

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**



**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue français**

**N° de série:**  
**N° d'ordre:**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**OPTION: *littérature et civilisation***

**Intitulé:**

**L'IMAGE DE L'AFRIQUE INDÉPENDANTE À TRAVERS  
UNE REPRÉSENTATION FICTIVE DANS *LES CHAUVES-  
SOURIS* DE BERNARD NANGA**

**Membres du jury:**

- Président:** Bouabsa Fouzia
- Rapporteur:** Mlle Bouhadjar Rima
- Examineur:** Radjah Abdelouaheb

**Présenté par:**

-  **BOUROUNA Saida**
-  **HADJI Messaouda**

**Année Universitaire:**  
**2018/2019**



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**



**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue français**

**N° de série:**  
**N° d'ordre:**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**OPTION: *littérature et civilisation***

**Intitulé:**

**L'IMAGE DE L'AFRIQUE INDÉPENDANTE À TRAVERS  
UNE REPRÉSENTATION FICTIVE DANS *LES CHAUVES-  
SOURIS* DE BERNARD NANGA**

**Membres du jurys:**

- Président:** Bouabsa Fouzia
- Rapporteur:** Mlle Bouhadjar Rima
- Examineur:** Radjah Abdelouaheb

**Présenté par:**

-  **BOUROUNA Saida**
-  **HADJI Messaouda**

**Année Universitaire:**  
**2018/2019**

## Remerciements

*Louange à ALLAH. Bienfaiteur miséricordieux,  
Paix et bénédiction sur son prophète, Mohamed, ultime envoyé.*

*En tout premier lieu, nous tenons à remercier Allah, qui nous facilite notre parcours pour réaliser ce modeste travail de recherche.*

*La première personne que nous remercions profondément c'est bien notre enseignante et encadrante de mémoire Mlle Bouhadjar Rima pour ses orientations fructifiées et ses précieux conseils durant la période du travail.*

*Nous exprimons sincèrement un grand merci aux enseignants de département de français, qui nous ont formées.*

*À la fin, nous aimons aussi adresser un remerciement honnête à nos chers collègues pour les bons moments et les souvenirs incoubliables que nous avons passés ensemble pendant les cinq ans de formation.*



# Dédicace

*«L'amour ne s'achète pas, il se donne aux gens  
qui le méritent »*

*Avec un amour chaleureux, nous dédions ce  
modeste travail à :*

*Nos parents...*

*Nos familles...*

*Nos chers...*

# Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre I: Auteur, œuvre et contexte .....</b>	<b>13</b>
1-La littérature négro-africaine francophone .....	14
2-La littérature négro-africaine francophone post-indépendance.....	18
3- Auteur,œuvre .....	20
3-1-L'auteur.....	20
3- 2-So œuvre.....	21
3-3-Présentation du corpus.....	21
4-Le résumé du roman .....	22
<b>Chapitre II: Analyse paratextuelle du roman.....</b>	<b>24</b>
1-le paratexte.....	25
2-Analyse paratextuelle de la première de couverture.....	26
2-1- Le titre.....	27
2-2-L'illustration.....	29
3-La symbolique des couleurs .....	30
3-1-Aperçu sur la symbolique des couleurs.....	30
3-2-Les couleurs de la première de couverture.....	33
4-La quatrième de couverture.....	35
<b>Chapitre III : La narration dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i>.....</b>	<b>36</b>
<b>I-La narratologie.....</b>	<b>37</b>
1-Le point de vue ou la focalisation.....	38
1-1- La focalisation interne.....	38
1-2-La focalisation externe.....	38
1-3- focalisation zéro / omnisciente.....	38
2- la focalisation du narrateur dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i> .....	38
<b>II- L'étude du temps dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i>.....</b>	<b>39</b>
1- Le temps du récit.....	40
1-1- L'ordre.....	40
1-1-1- Prolepse.....	41
1-1-2- Analepse ( flash-back).....	41
1-2- La durée (la vitesse).....	42
1-2-1-La scène.....	42

1-2-2- La pause .....	43
1-2-3- L'ellipse.....	43
1-3- La fréquence.....	44
2- Le temps de la narration.....	44
2-1-La narration antérieure.....	45
2-2-La narration simultanée.....	45
2-3- La narration intercalée.....	45
2-4- La narration ultérieure.....	45
3-Le type de la narration dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i> .....	45
<b>III-L'étude de l'espace dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i></b> .....	46
1- Essai de définition.....	46
2-L'espace en littérature.....	46
3-Lieux réels/ lieux fictifs dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i> .....	48
3-1- Lieux réels.....	48
3-2- Lieux fictifs.....	49
3-3-Eborzel comme ville imaginaire et principale.....	49
<b>Chapitre IV: Analyse thématique</b> .....	51
1-La notion du thème.....	52
2- Les thèmes dominants dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i> .....	53
2-1- La corruption.....	53
2-2-La prostitution .....	55
2-3- La révolution.....	58
3- La progression thématique.....	61
3-1- Progression thématique à thème constant.....	62
3-2- Progression thématique à thème linéaire.....	62
3-3- Progression thématique à thème dérivé (éclaté) .....	62
4- La progression thématique dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i> .....	62
<b>Chapitre V: Analyse sociocritique du corpus</b> .....	64
<b>I- Analyse du roman selon la théorie du Reflet</b> .....	65
1-A propos de la sociocritique.....	65
2- La théorie du Reflet .....	67
3- <i>LES CHAUVES-SOURIS</i> est-il un reflet d'une réalité sociale de l'Afrique post-indépendance ?.....	68
<b>II- L'idéologie dans <i>LES CHAUVES-SOURIS</i></b> .....	73

1-La notion de l'idéologie.....	73
2-A propos de la théorie de l'idéologie.....	74
3- Le projet idéologique de Bernard Nanga.....	75
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>80</b>
<b>Liste des références bibliographiques.....</b>	<b>84</b>
<b>Résumés.....</b>	<b>88</b>
<b>Résumé en français.....</b>	<b>89</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>90</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>91</b>





**INTRODUCTION  
GÉNÉRALE**

La littérature est un océan d'imagination, de fiction et de création, où l'écrivain peut s'exprimer librement en jouant avec les mots. Elle permet aux lecteurs d'effleurer le savoir à travers sa diversité, son esthétique, son interaction et son intersection avec d'autres disciplines.

La littérature francophone est parmi les archipels de cet océan qui diffère des autres littératures par la langue d'écriture. Elle est donc toute production littéraire écrite en langue française, qu'elle que soit l'identité ou la langue maternelle de l'écrivain.

En effet ; l'Histoire nous approuve que le choix d'écrire en langue française chez la majorité des écrivains francophones, n'était qu'un résultat du colonialisme français. Les Maghrébins ou les Noirs par exemple, veulent confirmer leur existence et leurs propres identités à travers l'écriture dans la langue du colonisateur. Ils ont choisi d'écrire en français car ce dernier n'était qu'une arme idéologique pour combattre l'ennemi.

La littérature noire de langue française est l'une des littératures francophones, qui a imposé sa place dans le domaine littéraire. Elle est née pendant la période de l'entre-deux-guerres grâce à des écrivains qui ont exprimé leur propre culture avec une diversité du style et du genre. La littérature négro-africaine d'expression française a une histoire bien distincte des autres littératures francophones, son but était au début d'exalter les valeurs et les traditions de la civilisation africaine, puis, après les indépendances des pays africains, elle a connu une nouvelle orientation politique effleurée dans plusieurs romans africains.

La littérature négro- africaine francophone tente passionnément d'exprimer les luttes de la race noire contre le colonisateur et de décrire les mœurs et les coutumes africaines. Les écrivains noirs transmettent dans une langue étrangère qui est le français, leur patrimoine en essayant de changer l'image raciste portée sur l'Afrique. L'objectif de cette littérature riche s'envisage dans la volonté de garder l'identité des Noirs comme étant des êtres libres et non pas des esclaves.

Notre corpus intitulé *LES CHAUVES-SOURIS* est un extrait de la littérature noire francophone post-indépendance, son écrivain Bernard Nanga nous donne une fresque d'une société africaine qui baigne dans la corruption, la pauvreté et l'ignorance en imaginant une ville qui pourrait représenter l'image des pays africains indépendants.

Chaque thème de ce roman véhicule un phénomène différent comme la révolution, la corruption et d'autres qui existent dans la société africaine.

Notre travail de recherche est intitulé: **L'image de l'Afrique indépendante à travers une représentation fictive dans *LES CHAUVES-SOURIS* de Bernard Nanga.** Selon Roland Barthes: « l'écriture est le rapport entre la création et la société ». En effet, nous avons choisi ce sujet car notre corpus comprend un lien implicite entre la structure sociale de l'Afrique indépendante et la vision personnelle de l'écrivain, ainsi que la présence de plusieurs thèmes et des symboles à travers lesquels nous découvrons la réalité de l'Afrique indépendante.

La ressemblance entre le réel de la majorité des pays africains indépendants et l'histoire *DES CHAUVES-SOURIS* nous incite à poser les questions suivantes: pourquoi l'auteur a-t-il choisi des villes imaginaires dans son récit? Y a-t-il une relation entre l'histoire de ce roman et le réel de la société africaine indépendante? Si oui, comment l'auteur a-t-il représenté cette réalité?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes:

-L'écrivain a choisi des villes imaginaires pour donner une image globale et concrète de tous les pays africains indépendants.

- L'auteur a pu représenter la réalité en adaptant sa fiction, ainsi que le choix des thèmes, des symboles et des procédés d'écriture, qui peuvent mettre en lumière le vécu de la société africaine indépendante.

Quand à l'outil théorique qui va nous permettre de réaliser notre travail de recherche, nous nous appuyons principalement sur l'approche sociologique de la littérature et d'autres outils théoriques selon le besoin de la recherche.

Nous essayons à travers cette recherche scientifique de révéler la vision de Bernard Nanga sur l'Afrique indépendante, et de dégager l'idéologie de cet écrivain dans ce roman.

## Introduction générale

---

Pour effectuer notre travail de recherche, nous le divisons en cinq chapitres:

Le premier chapitre est consacré à la littérature africaine de langue française, ainsi que la présentation de l'écrivain et du corpus.

Le deuxième chapitre sera l'analyse paratextuelle, qui nous semble importante pour pouvoir établir une relation entre le texte et le paratexte.

Le troisième chapitre est réservé à une étude narratologique, nous allons analyser les différents éléments de la narration ainsi que la structure du texte.

Dans le quatrième, nous allons suivre une analyse thématique pour pouvoir étudier l'ordre des thèmes dominants dans le roman.

Dans le cinquième et le dernier chapitre, nous allons traiter la dimension sociale présente dans le roman en s'appuyant sur la sociocritique. Comme nous allons dégager l'idéologie de l'auteur en appliquant la théorie de l'idéologie.



**CHAPITRE I: AUTEUR,  
ŒUVRE ET CONTEXTE**

La littérature négro africaine était dès sa naissance la flamme du Nègre qui éclaire son chemin contre l'oppression et l'esclavage. Elle est accompagnée d'un engagement politique qui amène l'écrivain noir à revendiquer son identité, à formuler la souffrance de son peuple et surtout elle le lance à traduire son âme africaine. La raison pour laquelle, nous allons commencer dans ce chapitre par l'évolution de cette littérature avant et après l'indépendance, puis, nous allons présenter l'écrivain camerounais Bernard Nanga, son œuvre et notre corpus pour rendre compte de la richesse et les objectifs fondamentaux de la littérature noire francophone après l'indépendance.

### **1-La littérature négro-africaine francophone:**

Au cœur de l'histoire africaine, nous distinguons une littérature orale très ancienne, qui a véhiculé une tradition et une civilisation complètement différentes d'un pays à un autre. L'oralité, qui se fait en langues africaines, était une source inépuisable des interprétations de l'univers, des croyances et des cultes, comme elle faisait parler les différents pouvoirs politiques, les stratégies sociales et les représentations de valeurs morales. Les mythes, les chants rituels, la poésie épique, les fables et les proverbes furent les sujets principaux de la tradition orale. Le poète sénégalais Amadou Hampâté Bâ proclame l'importance de l'oralité dans la transmission de l'Histoire en Afrique: « En Afrique quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».<sup>1</sup> L'oralité est un conservateur fructueux des trésors des imaginations, et de l'Histoire africaine.

La diversité de l'orale nous construit une formidable mosaïque qui témoigne l'existence d'une véritable littérature africaine depuis des siècles. Cependant, au fil des années, la plume commence à remplacer l'oralité; les intellectuels africains font recours à l'écriture afin de greffer leur patrimoine sur papiers.

Les premiers rayons de la littérature négro-africaine de langue française sont apparus vers les années vingt, avec la parution du roman *Batouala* écrit par le père de la littérature noire francophone René Maran. Il était le premier Noir, en France, à oser dire la vérité sur l'oppression du colonisateur européen, comme il révèle la vraie image des Noirs en tant qu'êtres humains libres. Les Noirs français prennent conscience du fait

---

<sup>1</sup> HAMPÂTE BÂ Amadou , *Contes des sages d'Afrique*, Paris, Seuil, 2004, p. 12.

que, ni l'esclavage ni la colonisation, ne peuvent écraser leur liberté et leur existence alors, ils se regroupent au sein des manifestations et autour des revues fondées par des intellectuels noirs; en effet, la publication de la *Revue du Monde Noir* par le Haïtien Dr Sejour ,ainsi que la parution de la revue de *Les sœurs Nardal* de novembre 1931 à avril 1932, préparent sans contredit la naissance de deux fameuses revues qui sont *Légitime Défense* et *L'Étudiant noir*.

Avant 1932, la littérature noire américaine se manifeste à travers les poèmes et les écrits de certains étudiants noirs aux États-Unis à leur tête Claude McKay et Langston Hughes. Cependant, la littérature noire antillaise suit un mirage occidental « les Antillais sont restés quelque part esclaves, dans leur cœur et dans leur esprit »<sup>2</sup> La littérature antillaise francophone était auparavant une imitation de la littérature française; les écrivains antillais se sentaient inférieurs par rapport aux blancs et ils négligent la proclamation de leur identité noire dans leurs œuvres.

En effet, la littérature noire américaine est le socle qui va déclencher la révolution des Noirs contre l'image stéréotypée dessinée par les blancs. Plusieurs écrivains noirs américains exaltent leurs relations avec les Blancs, à leur tête William Edward Burghardt Du Bois. Ce dernier était un historien, sociologue et un écrivain américain, il est né en 1868, à Great Barrington. Du Bois a fait ses études dans les universités de Fisk, de Harvard et de Berlin d' où il est devenu docteur. Du Bois a pu montrer la capacité des Noirs pour faire tomber les préjugés raciaux à travers son mouvement le Niagara en 1903. « *je suis nègre, et je me glorifie de ce nom; je suis fier du sang qui coule dans mes veines* »<sup>3</sup>: Du Bois insiste sur ses origines africaines en confirmant sa fierté d'être un Nègre.

Le Niagara est une prise de conscience de l'homme noir qui tente fortement à renier l'Afrique-pays-sauvage. En effet, les idées de ce philosophe et ses camarades ont encouragé tous les intellectuels noirs à changer l'image courante portée sur l'Afrique que les Américains se faisaient par ignorance.

---

<sup>2</sup>KESTELOOT Lylian, *Histoire de la littérature Nègre-Africaine*, Paris, Karthala, 2004, p, 33.

<sup>3</sup>Idem, *anthologie négro-africaine*, Verviers, Marabout, 1978, p, 14.

Quelques années plus tard, un mouvement intellectuel va marquer la genèse de la littérature noire de langue française, il est fondé par plusieurs penseurs africains résidés à Paris et aux États-Unis, en vue de donner aux Noirs leur véritable identité et récupérer la domination africaine dérobée par le colonisateur. Senghor, Césaire et Damas ont créé le mouvement de la Négritude en suivant les pas des écrivains précédents.

L'évolution de la Négritude s'est passée à travers des phases importantes durant la période de l'entre-deux-guerres mondiales. D'abord, son commencement est marqué par la publication de la revue *Légitime Défense* en 1932, fondée par des étudiants martiniquais qui ont revendiqué la personnalité antillaise, puis il a connu la publication d'un petit journal nommé *L'Étudiant martiniquais* qui soulève les problèmes des étudiants martiniquais comme le paiement de leurs bourses, en 1934 ce petit journal a changé son but, il réunit tous les étudiants africains dans le monde entier son nom est devenu *L'Étudiant noir*. La deuxième guerre mondiale n'a pas pu interrompre l'activité des Noirs, en 1947, un superbe comité de rédaction fondé par de grands noms comme Jean Paul Sartre, Emmanuel Mounier, Albert Camus, Paul Rivet qui sont regroupés autour du Sénégalais Alioune Diop avec quatre écrivains africains Léopold Sedar Senghor, Aimé Césaire, Richard Wright et Dahomméen Paul Hazoumé ces écrivains ont donné naissance à une autre revue africaine nommée *Présence Africaine*. Elle est parue en langue anglaise dans tous les pays, puis elle est devenue une maison d'édition à Paris.

La Négritude a vécu une évolution importante à travers une série de publications: l'œuvre de *Pigments* de Léon Gontran Damas en 1937, suivie de *Cahier du retour au pays natal* d'Aimé Césaire ainsi que *Chants d'Ombre et Hosties Noires* de Léopold Senghor. Ces trois œuvres en particulier traduisent la passion enflammée de l'expression poétique de la révolution africaine.

Cependant, la poésie négro-africaine a connu un souffle court et un mouvement moins actif après des années de richesse. Parallèlement à l'indépendance du continent africain, la majorité des poètes noirs deviennent des présidents, tandis qu'une éclosion d'une nouvelle génération romanesque, va se manifester à travers la publication des



expressions textuelles nouvelles: Jaques Romain avait publié en 1944 *le superbe Gouverneur de la rosé* qui devient le roman-culte de son époque, le Martiniquais Joseph Zobel a publié en 1950 son roman *La Rue Cases-Nègres*. Les Africains comme le Sénégalais Birage Diop et le Congolais Lomami-Tchibamba ont adopté d'abord le genre traditionnel des contes, puis l'Afrique se lance dans l'âge d'or du roman avec la publication d'une série d'œuvres célèbres comme: *L'enfant noir* de Camara Lay en 1953, *Climbé de L'Ivoirien* de Bernard Dadié en 1953, *Ville cruelle* Du camerounais Mongo Beti en 1955 et enfin *Mirage de Paris et Karim* d'Ousmane Socé Diope.

À partir de 1956, la production romanesque s'accroît, de nouveaux écrivains se dévoilent comme: Ferdinand Oyono avec son roman *Une vie du boy* et *Le vieux nègre et la médaille* en 1956, Ousmane Sembène avec *Le Doker noir* et *Les bouts de bois du Dieu*, Olympe Bhêly-Quénun avec *Un piège sans fin* en 1960, Aké Loba avec *Kocoumbo l'étudiant noir* en 1960, Benjamin Matip avec *Afrique nous t'ignorons* en 1956. Ce petit inventaire indique que le roman africain de langue française prend son envol avant quelques années de l'indépendance et qu'il va survoler de plus en plus dans la période suivante.

La volonté téméraire, pour estimer l'identité des Noirs dans le monde entier, ainsi que le contexte historique, marqué par la colonisation, font le point de départ vers une nouvelle génération: « les romanciers africains posent de manière explicite la problématique des littératures africaines dans leurs relations étroites avec le politique et l'histoire ».<sup>4</sup> Les écrivains africains montrent clairement les influences du contexte historique et politique sur l'écriture textuelle, « ce qui caractérise les littératures africaines, c'est leur interaction avec la société dont elles sont issues ».<sup>5</sup> Les écrivains noirs sont toujours attachés à leurs origines, ce qui confirme la présence de la société africaine dans leurs écrits:

---

<sup>4</sup> BENOUDA, Lebdaï, *De la littérature africaine aux littératures africaines, lecture critique postcoloniale*, Alger- Blida, du Tell, 2009, p, 49.

<sup>5</sup> Id.

La prose est sans doute plus précise sur les conditions d'existence des Noirs. Elle décrit, elle explique davantage que la poésie, elle raconte de l'intérieur la manière concrète dont vivent les Africains, Antillais, et Noir Américains.<sup>6</sup>

Avant quelques années de l'indépendance, les romans africains ont adopté une image réaliste pour refléter au maximum la situation des Noirs et leurs relations avec les blancs, ce qui rend la prose l'arme vigoureuse pour s'exprimer mieux que la poésie le vécu du peuple africain.

## **2- La littérature négro-africaine francophone post- indépendance:**

À partir de 1960, la majorité des pays africains deviennent indépendants, certains intellectuels africains sont immédiatement promus à des postes de responsabilité. L'expansion économique de l'Afrique est développée, et des jeunes États africains deviennent des propriétaires des sociétés de service public comme la distribution de l'eau, de l'électricité, la construction des immeubles et des écoles supérieures de formation de maîtres etc. Malgré cette augmentation économique, la domination africaine est complètement ébranlée; elle a connu une série des luttes tribales, les chômeurs, les sécheresses à partir de 1972, qui ont anéanti l'agriculture, ainsi que les coups d'États militaires. En outre, le commerce africain a chuté de moitié en 1980, cela va provoquer chez les écrivains africains un sentiment de « *désenchantement* »; comme il le définit Jacques Chevrier, la Négritude va connaître après l'indépendance un nouveau souffle et des revendications chaleureuses, un sentiment de solidarité regroupe tous les Nègres dans le monde entier en appelant à un projet de développement et de modernisation.

En effet, les conflits entre la tradition et la modernisation ouvrent la voie à de nouvelles productions littéraires comme le roman de Cheikh Hamidou Kane intitulé *L'Aventure ambiguë* en 1961, qui marque l'orientation des écrivains africains après l'indépendance. Sa perfection stylistique, sa noblesse des sentiments exprimés, ainsi que ses vues politiques et philosophiques l'ont fait le livre paradigme inscrit d'emblée aux programmes des lycées. Les perturbations dans les sociétés africaines après l'indépendance ainsi que la lutte d'idées entre la modernisation et la tradition, se

---

<sup>6</sup> KESTELOOT Lilyan, Op. cit, p, 205.

répercutent dans les romans; certains écrivains africains traitent ce thème comme Cheikh Nadao qui soulève le problème des castes à travers son roman *Buur Tileen* publié en 1976.

La rectification des problèmes familiaux, des maladies, des croyances religieuses et les changements des mentalités, sont traités encore dans les romans. Elle se prolonge jusque dans les années 80 ; même après, elle continue d'exister sous la forme du roman de mœurs, avec *Le Revenant* d'Aminata Saw Fall en 1976, *Le sang des masques* publié en 1976 de Seydou Badian, *la maison au figuier* d'Abdoulaye Kane publié en 1994, et d'autres récits correspondants qui dominent la production africaine francophone durant de trente ans.

Le retour à la tradition s'épanouit à l'aube des indépendances, les écrivains francophones tentent, par la tradition orale de rendre en français, l'univers fantastique des contes et des mythes africains. Au Cameroun par exemple; l'inspiration traditionnelle est plus fertile avec des récits nombreux comme: *Contes et fables du Cameroun* de Josephe-Marie Awouma en 1976, *La corbeille d'igname* 1971 de Patrice Ndedi-penda et *Les aventures de Koulou la tortue* 1972 de M.Mevaa Meboutou.

Depuis 1968, après la publication du *Soleil des indépendances* d'Ahmadou Kourouma, et *Le devoir de violence* de Yambo Ouologuel, un grand nombre des écrivains se révèlent, en abordant, avec courage et lucidité la situation politique et sociale de l'Afrique en vue de développement. Kouné, Guillaume Oyono, Bernard Nanga et d'autres écrivains qui ont observé les problèmes africains survenus après l'indépendance, et qui ont refusé de rester figés sur la vision de la Négritude, ils préfèrent la vérité de témoignage sincère. Le roman africain est devenu désormais le meilleur véhicule de ces écrivains pour s'exprimer le vrai réel du monde noir indépendant.

La littérature négro-africaine post-indépendance est marquée aussi par la présence de la voix féminine dans le roman. En fait, la femme africaine a été considérée comme soumise, le modernisme lui a apportés une image ambiguë, certains écrivains africains, comme Bernard Nanga dans son roman *LES CHAUVES-SOURIS*, lui donne une représentation qui incarne la prostitution et l'asservissement, par contre, il y a des écrivains qui ont glorifié la femme africaine. « [...] un auteur comme Henri Lopes

"frayé la voie au féminisme littéraire" en montrant la duplicité de l'élite qui clame haut sa volonté de changement mais condamne la femme à la vie traditionnelle »<sup>7</sup>: Henri Lopes a donné la parole à la femme africaine qui a été condamnée par le gouvernement à la soumission, comme il lui a ouvert la porte pour exalter ses droits et accéder à la littérature noire francophone.

Vers 1980, La femme africaine a pris fortement sa parole. La littérature noire de langue française a connu un nombre considérable d'écrivaines africaines, qui ont témoigné de la singularité et de la conscience de la femme africaine. Nous citons quelques unes comme: les sénégalaises: Mariama Bâ avec son roman *Une lettre si longue*, 1979, Aminata Saw Fall avec *La grève des Battu* en 1979, les camerounaises: Werwer Lcking avec son roman *Elle sera de jaspe et de corail* en 1983, Tenella Bony avec *Une vie de Grabeb* en 1990, et *Les baigneurs du lac rose* en 1993.

La littérature noire francophone est un exemple et une œuvre incontestables de la résistance et de la conscience du peuple africain. A travers le temps, sa genèse est marquée par la diversité des styles et des thèmes abordés. L'écriture en langue de colonisateur, n'était qu'une arme idéologique pour s'exprimer, réagir et surtout, sculpter l'Histoire africaine par ses véritables propriétaires.

### **3-Auteur, œuvre:**

#### **3-1-L'auteur:**

Bernard Nanga est l'un des précurseurs de la littérature camerounaise de langue française. Il est né en 1939 au Cameroun, il a enseigné la philosophie à la faculté des lettres et Sciences humaines de l'université de Yaoundé. C'est un homme de lettres connu par son intelligence et sa transparence d'écriture qui nous révèle infailliblement ses désirs, ses pensées ainsi que ses visions, sa plume n'a produit que deux œuvres littéraires; *LES CHAUVES-SOURIS* publié en 1980 et *La trahison de Marienne* en 1984. Il est mort en 1985.

---

<sup>7</sup> KESTELOOT Lilyan, Op. cit, p, 257.

**3-2-Son œuvre:**

La production littéraire de Bernard Nanga comprend deux romans seulement. Son premier roman publié en 1980 est intitulé *LES CHAUVES-SOURS* édition de Présence Africaine. Dans ce récit, l'écrivain camerounais nous relate la vie d'un politicien appelé Belanga. Son deuxième roman est intitulé *La trahison de Marienne* dispersée en 1984, édition des Nouvelles Editions Africaines.

Bernard Nanga reflète sa vie personnelle à travers son imagination et les augures présents dans ses romans; en mettant en considération ces deux facteurs, cela va permettre au lecteur de plonger dans la profondeur de ses romans afin de toucher le vrai sens de l'histoire: « Bernard Nanga laisse le lecteur décider; celui-ci devrait choisir en mettant dans la balance la part d'imaginaire de l'auteur et les indices liés à la vie de Bernard Nanga ». <sup>8</sup>

**3-3-Présentation du corpus:**

Nous allons travailler sur le premier roman de Bernard Nanga intitulé *LES CHAUVES-SOURIS*. C'est une œuvre littéraire publiée en 1980, elle contient 281 pages et dix chapitres. Ce roman est un exemple sur les tendances des écrivains africains après l'indépendance, qui cherchent à mettre au point les différents problèmes des Noirs en précisant la répression des politiciens et la détérioration des conditions de vie en Afrique.

Les personnages principaux représentent implicitement la puissance, la cupidité des hommes du pouvoir et la révolution des Africains, l'écrivain envisage aussi par l'héroïne de son récit, le choix du statut de la soumission et la prostitution de la femme africaine qui menacent la société africaine, comme il reflète la nouvelle génération africaine et ses ambitions, à travers certains personnages comme le fils aîné du héros, son professeur et ses collègues.

---

<sup>8</sup> BOUELET Remy Sylvester, *Narcissisme et autobiographie dans le roman de Bernard Nanga*, Paris, L'Harmattan, 1997, p, 25.

#### 4-Le résumé:

Resté seul dans un salon, en regardant la vieille maison de Marie, et en écoutant les cris de ses trois enfants, Bilanga vient amener sa copine à Vémelé où se situe sa grande villa. Bilanga est l'homme politique et le chef des affaires économiques de la petite république dont Eborzel est la capitale. Une personne énigmatique incarne une forte personnalité par son statut social et sa fortune, comme il envisage à la fois une fragilité et un malheur profonds.

Bilanga est le père de trois enfants, et le mari volage d'une femme passive et puritaine qui s'appelle Clotilde. Le contact entre le couple était complètement perturbé donc le mari a vécu plusieurs relations intimes avec les femmes prostituées. Il fréquente le fameux Safari club, où il a rencontré la femme de ses rêves Marie qui était une simple couturière ayant trois enfants illégitimes; Bilanga a été attiré par sa beauté, et il lui a donné une place importante dans sa vie. Cependant, Marie a refusé ses demandes de mariage à cause de ses expériences amoureuses qu'elle a vécues auparavant.

Après son échec avec Marie, Bilanga se sentait triste et déçu. Il a essayé de dépasser son malheur, à travers une autre relation avec la copine de son fils aîné Roger il avait fait avec elle un enfant, mais il l'a nié. La jeune institutrice n'a pas pu accepter la brutale réaction de Bilanga, et elle se suicida.

La petite ville Eborzel était une victime de la nouvelle génération, qui a gouverné le régime politique au lendemain des indépendances. Bilanga à côté de certains personnages secondaires comme Mr. Chauvin et Mr. Motengui, font partie de cette catégorie, leur mauvaise conduite du pays et leurs trafiques, laissent les citoyens souffrir de toutes sortes de corruption et de persécution.

Roger et son professeur Biyidi refusent totalement l'exploitation cynique des pays pauvres par les pays riches, comme ils font appel à l'égalité et à la liberté. L'enseignant Biyidi ne pouvait pas publier ses écrits à cause de la censure d'opinion dirigée par les gens dictateurs de l'État, qui tentent d'empêcher la diffusion de la conscience et de l'esprit illuminé, il a été arrêté par Bilanga et l'inspecteur Hiloga en le calomniant. Après l'arrestation du professeur, Roger reste quelques jours dans le coma car il a avalé des comprimés afin de se suicider, et cela pour manifester son refus et sa déception vis-à-vis de l'action de son père contre son professeur.

La petite république a connu un journaliste européen, qui avait fait le tour d'Eborzel, en regardant les chômeurs et les pauvres quartiers de la petite ville, il les avait comparés à des insectes attirés par la lumière de la ville, où ils se faisaient gober par les chauves-souris. Sa description du pays était refusée par les politiciens qui l'ont exilé définitivement.

Bilanga était fière de son origine, il avait toujours l'ambition de représenter sa région Aboleya au niveau des institutions politiques nationales. Après sa réussite aux élections, il partira à son village natal Vémelé pour fêter sa victoire. Cependant, la mauvaise réputation de Bilanga a provoqué chez les habitants de Vémelé une grande animosité. Lors de l'organisation d'une campagne électorale, tous les paysans du village sans exception se manifestent contre lui, et ils ont déclenché sur la scène une bagarre dont Bilanga était la seule victime.

Bilanga rentre chez lui après les pires coups qu'il a reçus à Vémelé, il passa quelques jours dans l'hôpital d'Eborzel, mais les médecins n'ont pas pu traiter sa rupture de la mâchoire et de la cheville, alors, il a décidé d'accomplir son traitement en Europe.

Un jour, Marie visite l'épouse de Bilanga dans son château où elle lui a confié que son mari lui a offert une villa, mais elle l'a refusée parce qu'elle veut continuer sa vie en tant qu'une simple maman dans sa pauvre maison.

Le roman s'achève quand le héros quitta Eborzel avec son fils Roger, en laissant une interrogation sur le destin des habitants de Vémelé, et sur la destination de Bilanga en Europe.



**CHAPITRE II: ANALYSE  
PARATEXTUELLE DU  
ROMAN**



Souvent, le choix du roman ne dépend pas de l'importance du récit. Le lecteur sélectionne l'œuvre qui attire son attention et qui répond à son goût, son mode et son désir de lecture, mais surtout son « horizon d'attente » comme le définit le théoricien de la réception Hans Robert Jauss dans son ouvrage *Pour une esthétique de la réception* (1990). En effet, la couverture du roman peut susciter la curiosité du lecteur à travers les éléments périphériques qu'elle contient, comme elle peut donner une idée préalable sur le contenu du texte. La raison pour laquelle nous allons effectuer dans ce chapitre une analyse paratextuelle, afin de réaliser la corrélation entre la couverture et l'histoire du roman.

### 1-Le paratexte:

Le paratexte est l'objet d'étude dans la fameuse œuvre de Gérard Genette intitulée *le seuil* (1987). Dans laquelle, il est considéré comme un accès à une compréhension fructueuse du texte littéraire. Ce terme désigne: « l'ensemble des éléments qui accompagnent et présentent le texte de l'œuvre ».<sup>9</sup>

Donc, le paratexte est un ensemble des composantes qui entourent le texte et qui peuvent donner une idée sur son contenu avant la lecture.

Selon G.Genette, le paratexte est constitué du péri-texte et de l'épi-texte: « le péri-texte -éléments qui entourent le texte dans le livre, l'épi-texte; regroupant l'ensemble des productions sur le texte absentes de la matérialité du livre (interviews, lettres...) ».<sup>10</sup>

Le péri-texte est tous les éléments périphériques qui entourent le texte (le titre, les sous-titres, les intertitres, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture...), l'épi-texte présente les éléments extérieurs ayant relation avec le livre comme: ( les entretiens et les interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance et ses journaux intimes).

---

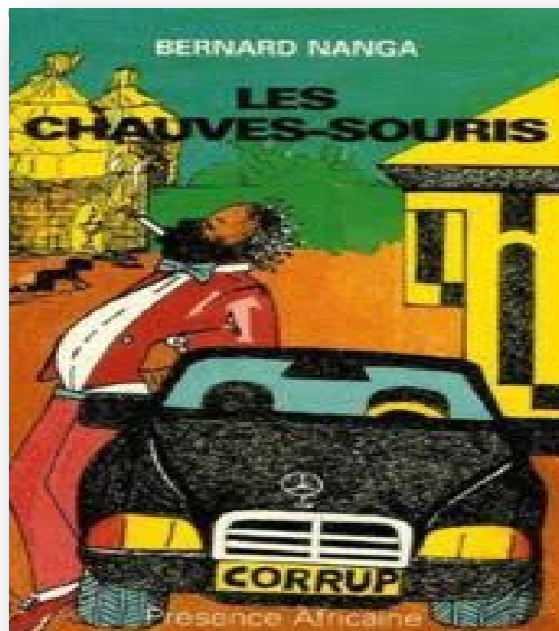
<sup>9</sup> ARON Paul, DENNIS Saint-Jacques, ALAIN Viala, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Paris, Quadrige, 2004, p, 619.

<sup>10</sup> Id.

*LES CHAUVES-SOURIS*, contient des éléments paratextuels abondants. Nous allons analyser ceux qui nous semblent importants comme : la première de couverture et la quatrième de couverture.

## 2- Analyse paratextuelle de la première de couverture:

La première de couverture de chaque oeuvre comporte généralement un titre et parfois un sous-titre, le nom et prénom de l'auteur, et le nom de la maison d'édition, elle inclut aussi l'image illustrative: « la couverture est aussi cet écran très surveillé où se déploie le titre, or, tout se passe comme si cette première page de carton jouait le rôle d'une page d'entrée [...] ».<sup>11</sup>



Le premier contact du lecteur avec ce roman, se fait d'abord au niveau de la première de couverture qui porte le nom et le prénom de l'écrivain en haut en caractère majuscule de couleur blanche, juste dessus se trouve le titre du roman écrit aussi avec des lettres en majuscule de couleur noire. En bas de la couverture, nous voyons le nom de la maison d'édition écrit en blanc.

<sup>11</sup> RICARDEAU Jean, *La prise, prose de Constantinople*, Paris, Minuit, 1972, p, 21.

Cette première de couverture nous fournit beaucoup d'éléments à travers lesquels, nous pouvons construire les premières hypothèses de lecture sur le roman, notamment, nous nous intéressons au titre, cet élément important limite en quelque sorte l'histoire du récit, comme il provoque chez le lecteur un sentiment de confusion et de curiosité, comme il interpelle son intelligence et ses connaissances en exigeant un travail d'explication, afin de trouver la relation entre l'illustration et le texte.

### 2-1-Le titre:

Le titre est un élément essentiel dans l'analyse paratextuelle. Il aide le lecteur à deviner l'idée générale du roman. Selon *le dictionnaire du Littéraire*, la notion de « titre » est définie comme suit:

On appelle communément «titre» l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du périphrase, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances: il est alors une synecdoque de son contenu (comme dans les bibliographies).<sup>12</sup>

Donc, le rôle principal du titre consiste à donner une idée sur le contenu du texte, il « [...] doit être stimulation et début d'assouvissement de la curiosité du lecteur ».<sup>13</sup>

D'abord, les chauves-souris: « mammifère insectivore volant, de l'ordre des chiroptères, dont il existe de nombreuses espèces. Elle tient de la souris par l'aspect de son corps et de l'oiseau par ses ailes membraneuses et sans poils »<sup>14</sup>, ce dernier était un symbole de diable selon la mythologie de la Rome antique: « La Rome antique les

---

<sup>12</sup> ARON Paul, DENNIS Saint-Jacques, ALAIN Viala, Op. cit, p, 619.

<sup>13</sup> CHRISTIANE Achour, BEKKAT Amina, *Clés pour la lecture des récits*, Algérie-Blida, du Tell, 2002, p, 71.

<sup>14</sup>

AZOUZ Philippe, *Le Grand Dictionnaire Encyclopédique Du XXI Siècle*, Paris, Auzou, 2001, p, 259.

décrivait comme des animaux apparentés au diable, [...] le diable au contraire est paré d'ailes de chauves-souris ». <sup>15</sup>

D'un point de vue différent, la chauve-souris est associée également à « [...] la promesse d'une renaissance, à un temps de remontée au grand jour » <sup>16</sup> : en effet, la chauve-souris suspendue et la tête en bas, ressemble à un bébé qui vient au monde. Cela peut donner une image d'une nouvelle initiation où l'on doit changer les mauvaises habitudes en arrivant à une aube abondante.

A la lumière de ces interprétations paradoxales du mot composé « chauves-souris » et de ce que cet animal représente, nous voyons que l'écrivain voulait faire une illusion par le choix de son titre, à travers le symbolisme: « Beaucoup de titres reflètent la thématique ou la symbolique de l'oeuvre » .<sup>17</sup> En fait, à partir de la lecture de ce roman , nous comprenons que son titre envisage clairement ce qui se passe dans le récit, Bernard Nanga donne à son héros et aux gens d'Etat un statut diabolique parce qu'ils ont violé les droits de leur peuple: « Et il avait comparé la foule des fonctionnaires inefficaces administratifs aux chauves-souris » ( C. S. p, 111). D'un autre côté, il fait appel à une nouvelle naissance.

Un placard mal rédigé avait été planté à l'entrée du pot et portait en gros caractère maladroits: Isi comanse la républik libre otonome et indépendante de Vemel.[...] Peut être ces derniers avaient-ils enfin décidé, à la suite des émissions de Radio-Eborzel, de prendre leur destin en main. (C. S. p, 253)

Le titre est placé en haut de la première de couverture sous le nom de l'auteur directement qui est écrit en gros caractère blanc:

<sup>15</sup> Les chauves-souris selon les mythologies anciennes, disponible sur : <https://www.futurasciences.com/planete/dossiers/zoologie-chauve-souris-decouverte-animal-fabuleux-527/page/7/> consulté le 22/01/2019.

<sup>16</sup> DU FORUM Francesca, Les animaux et leurs messages, disponibles sur : <http://francoise1.unblog.fr/category/rat-et-souris/page/3/> consulté le 23/01/2019.

<sup>17</sup> DELACROIX Maurice, HALLYN Fernand, ANGELET Christian, *Méthodes du texte : Introduction aux études littéraires*, Paris, Boeck & Larcier, 1987, p, 206.

Un objet blanc est un objet qui n'absorbe aucune couleur particulière et qui réémet tout ce qu'il reçoit(...) un objet noir est un objet qui piège toute la lumière: il absorbe toutes les couleurs et ne réémet aucune lumière.<sup>18</sup>

Le caractère scientifique du blanc lui permet de transmettre les couleurs qu'il reçoit, contrairement au noir, qui ne reflète pas les couleurs qu'il absorbe. Nous constatons que le choix d'écrire le titre du roman en noir sous le nom de l'écrivain qui est en blanc, ne vient pas du hasard. En fait, l'écrivain peut représenter cette lumière blanche qui reflète sur papier tous ce qu'il voit dans sa société, tandis que les gens d'État représentés par les chauves-souris (titre écrit en noir) accaparent les droits de leur peuple et empêchent le dévoilement de la vérité ; ce qui peut être symbolisé par la couleur noire et sa caractéristique d'absorber la lumière, cette dernière étant symbole de la vérité et de la justice.

### **2-2-L'illustration:**

Généralement, le livre est mis en valeur par une illustration. Cette notion est définie comme ainsi: « Une illustration est une représentation visuelle de nature graphique ou picturale dont la fonction essentielle sert à amplifier, compléter, décrire ou prolonger un texte». <sup>19</sup> L'illustration est toute représentation graphique ou picturale, qui sert à représenter le contenu du texte.

La première de couverture de ce roman est chargée de sens, d'abord, il y a une voiture Mercedes noire ayant une matricule remarquable; les chiffres ont été remplacés par le mot «corrup», il y a aussi un homme élégant qui fume, il porte un costume rouge, une chemise blanche et un papillon bleu. Derrière lui, juste à droite, il y a un immeuble jaune et moderne. En face de ce dernier, se trouve un dessin d'une personne qui rampe sur quatre pattes passant à côté des vieilles cabanes allant vers les constructions modernes.

Cette image nous traduit indéniablement le contenu du texte, elle désigne l'écart et les grandes différences dans les classes sociales africaines:

---

<sup>18</sup> Significations des couleurs, disponible sur: <http://kidiscience.cafe-sciences.org/articles/est-ce-que-le-blanc-et-le-noir-sont-des-couleurs/> consulté le 23/01/2019.

<sup>19</sup> L'illustration, wikipédia: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Illustration> consulté le 27/01/2019.

La Mercedes de Bilanga se mit à cahoter en zigzagant sur l'asphalte. Les routes d'Eborzel étaient parsemées de fondrières et de nids de poule. La nouvelle République dont Eborzel était la capitale n'avait quelques kilomètres de bonnes routes régulièrement entretenues qu'au centre de chaque petite ville. Une fois sorti de la zone des bureaux administratifs et des magasins qui s'étendaient sur près d'un kilomètre, on trouvait des routes de plus en plus lépreuses et meurtrières. (C.S. p, 30)

Nous voyons que l'homme élégant représente la catégorie riche et bourgeoise, tandis que la personne qui rampe, envisage la pauvreté et la misère. En effet, cette silhouette est ambiguë; elle représente à la fois un corps d'un être humain et d'un animal; les membres supérieurs ressemblent quasiment au chien, tandis que les membres inférieurs renvoient à une personne. La couleur noire de la silhouette représente probablement la race noire, en outre, sa position nous montre l'humiliation et la soumission de l'Africain aux gens d'État. Quant à la matricule de la Mercedes, nous comprenons que la corruption est un facteur principal à travers lequel, on gagne la fortune en Afrique.

### **3-La symbolique des couleurs:**

#### **3-1-Aperçu sur la symbolique des couleurs:**

La symbolique des couleurs a été toujours mise en question dès l'Antiquité « Les Égyptiens de l'Antiquité donnaient aux couleurs principales une valeur symbolique issue de la perception qu'ils avaient des phénomènes naturels en corrélation avec ces couleurs.». <sup>20</sup> Au Moyen Âge, les couleurs sont associées à des concepts religieux:

Le christianisme influence à cette époque profondément la symbolique des couleurs : le blanc exprime la pureté, l'humilité, la libéralité. C'est au tour du noir d'être le reflet de l'humilité et de la pénitence à partir du IX<sup>e</sup> siècle, devenant la couleur obligée du vêtement monastique. <sup>21</sup>

<sup>20</sup> La symbolique des couleurs, disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbolisme\\_des\\_couleurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbolisme_des_couleurs) consulté le 02/02/2019

<sup>21</sup> Id.

Au fil des siècles, cette question reste exposée par plusieurs théoriciens ; en 1810 par exemple, le théoricien allemand Johann Wolfgang Goethe a proposé la perception des couleurs dans son ouvrage *Traité des couleurs*. En 1983 également, l'historien Frédéric Portal a publié un ouvrage sur la symbolique des couleurs intitulé *Des couleurs symboliques dans l'Antiquité, le Moyen Âge et les temps modernes*. L'histoire des couleurs n'est pas immuable; elle remonte dans nos jours avec les chercheurs, notamment, elle est traitée encore une fois par le fameux historien français Michel Pastoureau. C'est un spécialiste de la symbolique des couleurs. Il a publié une quarantaine d'ouvrages consacrés à l'histoire des couleurs comme: *Couleurs, images, symboles. Études d'histoire et d'anthropologie*, (1989), *Jésus chez le teinturier. Couleurs et teintures dans l'Occident médiéval*, (1998) et *Rouge, Histoire d'une couleur*, (2016).

Certainement, les couleurs portent toujours un sens, elles nous font penser à leurs différentes significations à partir de leurs relations: nuances, contrastes et dégradation. Les différents caractères de la couleur jouent un rôle important dans les arts et la littérature en particulier, du fait qu'elles peuvent véhiculer et proposer un langage culturel, esthétique, voire même symbolique:

La couleur est une composante inflexible de la représentation picturale: la force de son visible muet, de son éclat silencieux, résiste à la saisie de l'œil, séduit les autres sens et fait osciller l'œuvre d'art entre visible et invisible.<sup>22</sup>

Entre autre, la littérature francophone a utilisé la couleur comme un moyen d'expression qui témoigne de l'esclavage et la dictature: « Quelle couleur dit le mieux la colonisation, la dictature, les combats, les haines, les apaisements et les luttes? En Afrique, le noir est pluriel ». Donc, l'usage de la couleur noire dans la littérature noire francophone exprime la colonisation et la souffrance de la race noire.

---

<sup>22</sup> La symbolique des couleurs dans la littérature, disponible sur: [https://www.fabula.org/actualites/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts\\_77637.php](https://www.fabula.org/actualites/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts_77637.php) consulté le 29/01/2019.

Concernant le roman que nous avons choisi comme corpus: *LES CHAUVES-SOURIS*, l'image qui figure sur la première de couverture de ce roman englobe un ensemble des couleurs. Leur combinaison éveille notre curiosité pour chercher la signification et la valeur symbolique véhiculées par chaque couleur.

- **Le noir:** cette couleur sombre est un mélange de toutes les couleurs : « Il paraît mystérieux, mais symbolise également la lourdeur, le trouble, la tristesse, l'isolement, le pessimisme, le drame et le désespoir. Cependant, le noir est considéré comme la couleur du classique et de l'élégance. ».<sup>23</sup>

- **Le blanc:** il nous donne une impression de forte luminosité, la couleur blanche symbolise: « la lumière, la pureté, la simplicité, l'innocence, la vérité, la neutralité, l'intelligence, mais elle représente également le vide et l'inconnu, l'abandon, la stérilité ». <sup>24</sup>

- **Le rouge:** quand on voit cette couleur, on pense premièrement à la chaleur, à l'activité, elle peut symboliser aussi:« la vitalité, la joie, l'énergie, la passion, l'aventure, le feu, le courage, mais aussi le surmenage, le danger, la violence, la colère, la provocation ». <sup>25</sup>

- **Le jaune:** cette couleur représente généralement le soleil, elle est donc rayonnante et lumineuse. Le jaune indique aussi : « la puissance, la richesse mais aussi la haine, la maladie, l'égoïsme, la folie et la trahison ». <sup>26</sup>

- **L'orange:** attribué à l'orange (le fruit) : « C'est une couleur très vive qui symbolise l'audace, la loyauté, la confiance et la méfiance en même temps ». <sup>27</sup>

- **Le vert:** « Le vert est une couleur qui fait penser à la nature, c'est pourquoi il représente le naturel, l'équilibre, la permission et la fraîcheur ». <sup>28</sup>

<sup>23</sup> Symbolique des couleurs, disponible sur <https://blogs.lyceecfadumene.fr/informatique/files/2015/01/1-symbolique-couleurs> consulté le 21/04/2019.

<sup>24</sup> Id.

<sup>25</sup> Id.

<sup>26</sup> La symbolique de la couleur jaune, disponible sur: <https://www.olivier-groscaux-rel.fr/La-symbolique-de-la-couleur-jaune> consulté le 22/04/2019.

<sup>27</sup> Signification des couleurs, disponible sur: <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> consulté le 22/04/2019.

<sup>28</sup> Id.



### 3-2-Les couleurs de la première de couverture:

À partir de notre lecture profonde de ce roman, nous comprenons que chaque couleur de la première de couverture nous témoigne un message transmis par l'écrivain.

Nous commençons par la Mercedes noire qui est un élément attirant dans l'illustration. D'abord, la voiture marque la classe sociale de son propriétaire: «l'automobile révèle le statut social de son conducteur. Ainsi, pour certains, elle est un moyen d'afficher son aisance matérielle ». <sup>29</sup> Disant que ce véhicule appartient à Bilanga qui est le héros de notre corpus, il peut représenter son confort et son statut social: «il n'y avait qu'une Mercedes qui venait une fois par mois dans le coin retiré de Vémelé, c'était celle de Bilanga» (C.S. p,50). À partir de la symbolique de la couleur noire, nous voyons que la teinte de la Mercedes peut refléter l'élégance du héros:

Bilanga était bâti en lutteur. Il avait dû être assez beau dans sa jeunesse. [...] Bilanga s'était fait couper les cheveux avec soin. Il utilisait visiblement des produits colorants pour les maintenir noirs et paraître plus jeune qu'il n'était. (C.S. p, 62/63)

En parlant de la Mercedes, nous pouvons pas ignorer sa matricule frappante qui a le fond jaune et l'écriture en noir. D'après les significations de ses deux couleurs, le jaune peut indiquer la trahison des gens d'État qui ont trompé la confiance de leur peuple et qui ont ravi les richesses du pays. En ce qui concerne le mot (corrup) écrit en noir; c'est une abréviation du mot (corruption), il peut désigner le désespoir et la tristesse de peuple africain devant le ravage de gouverneurs:

Les premières années de liberté avaient été difficiles. [...] l'instauration du régime qui était au pouvoir avait exigé la force, et parfois la contrainte. L'état d'urgence avait fait régner le

<sup>29</sup> La symbolique des voitures : disponible sur : <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-voiture.html> consulté le 22/04/2019.

couvre-feu sur le pays pendant une dizaine d'années. [...] Les abus n'avaient pas manqué. La délation avait été, pendant des années, le seul moyen de se faire bien voir des nouveaux dirigeants. (C.S. p, 118/119)

Nous supposons que la personne figurée dans la première de couverture, représente Bilanga; Elle peut nous donner une idée sur le caractère du héros à travers les couleurs de ses vêtements. D'abord, le costume rouge peut symboliser la vitalité et l'activité de Bilanga; selon les significations de la couleur rouge: « [...] mais Bilanga ne pouvait s'en contenter. [...] Il ne voulait pas attraper un coup de vieux avant d'avoir conquis de plus hauts postes » (C.S. p, 19). Concernant la chemise blanche, nous nous appuyons sur le symbolisme du blanc, disant qu'elle peut refléter le vide sentimental dont le héros souffre tous le temps:

Bilanga se sentit seul. C'était la première fois qu'il éprouvait de façon aussi aiguë un sentiment d'abandon et de solitude. [...] il s'embrasser que le vide. Un vide à multiples facettes, qui n'était que le reflet de son vide intérieur. (C.S. p, 163)

Nous trouvons aussi la couleur jaune et noire dans la première de couverture, sur la bâtisse et la mesure. D'abord, la construction à droite est dessinée par des traits et des rectangles noirs bien finis et organisés: «Le rectangle horizontal amène un sentiment de stabilité, de calme, de repos. Le rectangle vertical inspire la puissance, la force, le dynamisme, l'assurance, la grandeur.»<sup>30</sup> Et comme le noir est une couleur du classique, Cela peut traduire l'équilibre et la prospérité de gens d'État, quant à la couleur jaune de la bâtisse, elle peut refléter l'égoïsme de gouverneurs qui privilégient leurs affaires à la dépense de la loi: « l'entreprise de M. Chauvin avait un dossier chargé. Elle pratiquait des prix illicites et trafiquait avec la douane ». (C.S. p, 100)

Quant à la cabane jaune qui est tracée par des lignes noires anarchiques, nous voyons qu'elle peut refléter la misère et la pauvreté de citoyens ; en effet : « La ligne courbe; Dans le sens inverse, c'est la soumission. La ligne brisée ; Elle incarne

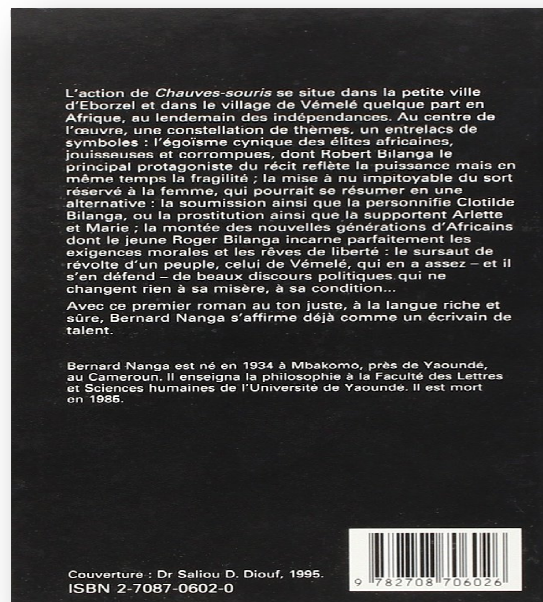
---

<sup>30</sup> Le symbolisme des formes géométriques, disponible sur: <https://multi-graf.com/la-symbolique-des-formes/> consulté le 23/04/2019.

clairement l'agitation, la confusion et le trouble ». <sup>31</sup>. Et comme le noir symbolise la tristesse, ces lignes peuvent indiquer la mélancolie, le déclin et l'asservissement de leurs habitants. Pour le jaune, ici il peut refléter les maladies qui menacent le peuple africain : « ils reconnaissaient au gin la vertu de soigner le paludisme dont souffraient les gens de Vémelé ». (C. S. p, 57)

#### 4- La quatrième de couverture:

Elle est appelée aussi « plat verso » dans le cas des livres cartonnés. C'est la dernière page extérieure du livre où l'on trouve généralement la représentation de l'auteur et du contenu.



Dans La quatrième couverture *DES CHAUVES-SOURIS*, le fond est noir. Elle accueille un résumé du roman et un extrait sur la vie de l'auteur. En bas de la couverture, il y a le code barre et des informations sur la collection.

<sup>31</sup> Le symbolisme des lignes, disponible sur: <https://www.etudier.com/dissertations/La-Symboliques-Des-Lignes-Et-Des/38997.html> consulté le 24/04/2019.



**CHAPITRE III: LA  
NARRATION DANS *LES  
CHAUVES-SOURIS***

Après avoir étudié les éléments paratextuels de notre corpus, nous allons accéder dans ce chapitre à la structure et la narration du texte en s'appuyant sur une analyse narratologique. Cette dernière nous aide à connaître la manière de raconter l'histoire et la construction du récit à travers l'étude des techniques narratives comme: le cadre spatio-temporel et les focalisations.

### **I-La narratologie:**

La narratologie est une approche moderne inspirée de structuralisme et née vers les années soixante. Ce terme a été proposé pour la première fois par le théoricien Tzvetan Todorov en 1969, et c'est dans l'orientation de ses travaux sur la critique des textes, que Genette et Henri Brémond ont donné des études approfondies sur cette théorie en permettant son développement dans le monde francophone, elle est aussi largement diffusée dans le monde anglophone grâce aux écrits de la théoricienne néerlandaise Miek Bal.

En effet, la narratologie: « [...] consiste en l'étude de la forme et du fonctionnement des textes narratifs». <sup>32</sup> Elle: « [...] envisage le texte non plus du point de vue de la thématique, ou de l'idéologie: mais surtout et avant tout du point de vue de la narrativité». <sup>33</sup> C'est-à-dire que la narratologie prend en charge le mécanisme et l'interprétation du texte littéraire.

Donc, le texte littéraire est l'objet central de la narratologie, cette dernière « [...] s'intéresse aux récits en tant qu'objets linguistiques indépendants, détachés de leur contexte de production ou de réception ». <sup>34</sup> Le théoricien Gérard Genette, qui a contribué à la continuité de cette théorie, insiste sur la distinction entre ces trois concepts: récit, histoire et narration, pour mettre en place la théorie narratologique.

Pour la notion de l'histoire, elle s'est définie comme une suite des événements racontés selon un ordre chronologique. Alors que le récit, il est le discours qui raconte ces événements. Quant à la narration, elle correspond au fait qui produit ce discours;

---

<sup>32</sup> ROBERT F. Barsky, avec la collaboration de Dominique Fortier, *Presses de l'université du Québec*, 1997, p. 120.

<sup>33</sup> *APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SÉMIOTIQUE NARRATIVE*, disponible sur : <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf> consulté le 07/03/2019.

<sup>34</sup> La narratologie, disponible sur: <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 09/03/2019.

autrement-dit, c'est l'acte de l'énonciation. Donc, ces trois concepts constituent une triade que Gérard Genette tente à mettre en évidence, pour élaborer l'œuvre littéraire.

### **1-Point de vue ou la focalisation:**

Le point de vue, autrement-dit, la focalisation est une technique narrative qui révèle la structure du texte comme elle détermine le mode de la narration. Elle indique aussi la place du narrateur dans l'œuvre romanesque, au cours de la focalisation interne, externe et omnisciente.

Selon la terminologie de Roland Barthes, nous distinguons trois types de focalisations:

#### **1-1- La focalisation interne:**

Elle est aussi connue par: « [...] focalisation à " foyer variable " »<sup>35</sup>: C'est-à-dire que la description suit le regard du personnage principal. Dans ce cas, le narrateur se trouve dans un champ restreint; il façonne son récit à travers le point de vue d'un personnage.

#### **1-2- La focalisation externe:**

Le narrateur rapporte aux lecteurs les événements du récit de manière objective. Il devient un observateur extérieur qui porte sur la description, en laissant la grande part à l'imagination de lecteur.

#### **1-3- La focalisation zéro/omnisciente:**

Dans la focalisation zéro, il y a une absence totale de focalisation; le narrateur sait les événements passés, présents et même futurs de l'histoire, il est capable de révéler le côté intérieur et extérieur de chaque personnage; ses idées, ses sentiments et ses impressions. En somme, le narrateur réalise le tous du récit.

### **2- La focalisation du narrateur dans *LES CHAUVES-SOURIS*:**

Dans *LES CHAUVES-SOURIS*, la focalisation zéro est l'angle fixe sous lequel le narrateur présente ce récit, son point de vue omniscient s'étend sur les lignes du roman;

---

<sup>35</sup> *APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SÉMIOTIQUE NARRATIVE*, Op.cit, p 109.

où il sait d'avantage que les personnages. Nous prenons comme un exemple ces deux extraits:

Dans cet extrait, le narrateur nous rapporte les pensées et les impressions de la jeune couturière Marie, quand le personnage Bilanga lui adresse un compliment en décrivant sa beauté:

Il y avait longtemps qu'elle ne prêtait plus attention aux compliments. Les hommes manquaient d'imagination. Marie ne se laissait plus prendre au piège des belles déclarations. Du moins se croyait-elle guérie de cette attente des mots qui plaisent et de la caresse du regard masculin dont elle était friande lorsqu'elle avait été toute jeune fille. Les hommes l'avaient toujours déçue. (C. S. p, 10)

Le personnage Bilanga est assis dans la salle de séjour de son villa, sa femme Clotilde lui demande de se marier encore une fois, et de refaire sa vie avec une femme qui pourrait lui rendre heureux. Ici, le narrateur nous décrit la scène comme si il est présent:

Et lorsque Bilanga s'en aperçut, elle se mit à tricoter plus vite. Une bouffée de haine contre cette femme qui avait le tort de ne lui avoir jamais fait de peine et qui était trop bien installée dans sa bonne conscience, donna envie à Bilanga de blesser Clotilde, de lui lancer des injures. (C.S. p108)

Ces passages illustrent clairement que le narrateur pénètre dans la totalité du récit, il sait les sentiments des personnages et leurs impressions en rapportant les événements minutieusement. Tant que la focalisation est omnisciente, le narrateur n'adopte aucune restriction de champ; il est capable de transcrire les pensées de personnage, leur passé et voire même leur futur.

## **II-L'étude du temps dans *LES CHAUVES-SOURIS*:**

Les événements du récit sont certainement inscrits dans un cadre spatio-temporel précis; en effet, l'étude du temps et de l'espace est importante dans l'analyse littéraire la raison pour laquelle, la narratologie adopte ces deux concepts, pour révéler la structure

du récit. Elle traite l'espace en fonction de la dynamique des actions, concernant la temporalité, elle s'intéresse au temps de la fiction et au temps de la narration.

Chaque œuvre romanesque présente une suite d'évènements qui se déroulent dans le temps, depuis le début jusqu'à la fin. En effet, le temps est un élément primordial qui sert à placer la trame du récit dans une période précise. Selon la narratologie, il est composé de deux types : le temps du récit et le temps de l'histoire.

L'analyse narratologique du temps sert à dégager les relations existantes entre le temps du récit et le temps de l'histoire: « le récit est une séquence deux fois temporelle [...] : il y a le temps de la chose-racontée et le temps du récit (le temps du signifié et le temps du signifiant) ». <sup>36</sup> C'est-à-dire que le récit intègre une dualité entre le temps raconté et le temps mis à raconter.

### **1-Le temps du récit:**

Le théoricien Gérard Genette se focalise sur la question du temps du récit:

Genette tente également d'élaborer une grammaire du texte fondée sur les catégories verbales de temps (incluant l'ordre, la durée, la fréquence qui concernent tous la relation entre le temps de l'histoire et le temps du récit). <sup>37</sup>

Concernant la relation entre le temps du récit et le temps de la narration ; Genette nous propose trois rapports différents : l'ordre, la durée et la fréquence.

#### **1-1-L'ordre:**

L'étude de l'ordre concerne la relation constituée entre l'enchaînement logique des évènements, et leur ordre dans le récit. Cela peut dégager deux cas; le récit linéaire qui raconte les évènements de manière chronologique, ou le récit qui bouleverse la chronologie en suivant une discordance.

---

<sup>36</sup> METZ Christian, *Essai sur la signification au cinéma*. Paris, Klincksieck, 1968, p, 27.

<sup>37</sup> ROBERT F. Barsky, Avec la collaboration de DOMINIQUE Fortier, *Introduction À La Théorie Littéraire*, Presses de l'Université de Québec, 1997, p, 121.



**1-1-1-Prolepse:**

C'est une technique littéraire qui sert à évoquer les événements par anticipation ; elle consiste à exécuter le futur en vue de transporter le lecteur dans un autre moment de l'histoire.

**1-1-2-L'analepse: (flash-back)**

Selon le théoricien Gérard Genette, l'analepse est: « toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve »<sup>38</sup>; c'est le fait de revenir à un événement passé. L'écrivain intègre des faits antérieurs à son histoire en retournant à la mémoire et aux souvenirs; cela peut donner des explications ou bien des détails qui vont enrichir son histoire.

Dans *LES CHAUVES-SOURIS*, le retour à des événements antérieurs prédomine le récit. Le narrateur nous emmène au passé du héros, en relatant ses aventures et ses souvenirs.

Dans la scène suivante, Bilanga est assis seul dans la maison de la pauvre couturière Marie. En attendant qu'elle se prépare pour aller ensemble à son villa, le personnage Bilanga se souvient le jour de son mariage:

En attendant, Bilanga voulait occuper le temps de façon agréable et fructueuse, [...]. Il se souvenait de la première nuit de noces et de toute la journée qui l'avait précédée. Il revoyait le pas fier de François, le père de Clotilde, pendant qu'il gravissait les marches de la cathédrale en tenant sa fille par le bras. (C.S. p 17)

Dans un autre passage, Bilanga parle avec son épouse Clotilde à propos de leur mariage et leurs enfants. Il revient dans sa mémoire à ses expériences avec une de ses amantes, qui s'appelle Arlette:

Bilanga se souvint que ses premières rencontres avec Arlette n'avaient pas laissé la jeune fille indifférente. Son comportement, face aux avances, avait été hésitant, mais la jeune fille n'avait pas paru effarouchée lorsqu'il l'avait embrassée et avait effleuré son buste provocant. (C. S. p, 107)

---

<sup>38</sup> GERARD Genette, *FRigure III*, Paris, Seuil, 1972, p, 79.

Bernard Nanga n'a pas suivi un ordre chronologique. Il utilise avec le passé simple, qui est le temps de la narration, l'imparfait et le plus-que-parfait. Alors que pour les dialogues, il utilise le présent.

Les analepses nous aident à bien assimiler l'histoire, en fait, nous nous retrouvons face aux souvenirs et au passé du héros, où l'auteur veut exprimer ce qui s'est passé et mettre en lumière les faits précédents.

### **1-2-La durée: (la vitesse):**

Elle sert à étudier le rythme du roman, ses accélérations et ses ralentissements. La durée peut évoluer à travers quatre modes : la scène, le sommaire, la pause et l'ellipse.

#### **1-2-1-La scène:**

D'abord, ce terme appartient au théâtre, elle est considérée comme un procédé de ralentissement. Elle est figurée généralement dans les dialogues.

Dans la scène suivante, il y a un dialogue entre le héros Bilanga et son amante Arlette. Ils se disputent de la grossesse d'Arlette:

-Qu'est-ce que tu racontes ?fit-il d'une voix blanche, à moitié éteinte.

-je dis que j'attends un enfant, articula la jeune fille.

-C'est mon fils ou mon petit fils ? demanda Bilanga en se ressaisissant.

-je n'ai jamais eu de relations intimes avec Roger, répliqua Arlette en détournant la tête, prête à pleurer. (C.S. p, 210)

Dans l'extrait suivant, Bilanga parle avec une serveuse de Safari Club, qui s'appelle Rose :

- Vous n'avez pas l'air en forme, vous, fit Rose en s'asseyant quelques instants à côté de Bilanga. Oh ! qu'est-ce que vous avez au pied ?
- Ce n'est rien, répondit Bilanga, l'esprit confus.
- Comment, ce n'est rien ? ca sera peut-être quelque chose quand on vous aura coupé une jambe. Qu'est-ce qu'on vous sert ?
- Un champagne bien frappé. Vous viendrez bien boire un verre avec moi ?

- Bien sûr, avec plaisir. Mais vous avez l'air triste, mon petit. Qu'est-ce qui vous arrive ? Des peines de cœur ? (C. S. p, 176)

### **1-2-2-La pause:**

. La pause consiste à marquer un temps d'arrêt sur le plan de l'histoire. Elle sert à intégrer au récit des détails sur l'action à travers un passage de description ou d'un commentaire du narrateur.

C'est le cas dans l'extrait suivant, le narrateur parle de l'arrivée du personnage Bilanga à la ville d'Eborzel, puis il nous amène à une description longue dans laquelle il présente une région nommée Aboleya:

Aboleya était une région mixte dont les habitants, des paysans connus pour leur ténacité et leur ardeur au travail, avaient su tirer maximum du sol, avec des moyens rudimentaire. [...]. Mais le paysage était encore beau et varié de chaque côté de la route, des trouées de savane succédaient aux bosquets ombrés et riant. Des champs de bananiers chargés de lourds régimes, des plantations de canne à sucre dorée et des cacaoyers aux tiges bien alignées s'enfonçaient en jeu de quilles serrées dans les sous-bois. (C. S. p, 31)

Dans un autre passage, il continue à décrire la nature africaine:

[...] de pleins paniers de fruits mûrs à point et des articles de vannerie ou de porterie artisanale attendaient sur des claies ; les citadins d'y arrêtaient avec plaisir, discutaient les prix et remontaient en voiture avec leurs emplettes. (C. S. p,32)

Donc, la pause est présente dans *LES CHAUVES-SOURIS*, elle ralentit le rythme de la narration à travers laquelle le narrateur passe d'un événement à une description du paysage.

### **1-2-3-L'ellipse:**

Contrairement à la pause, l'ellipse provoque une accélération dans le rythme de la narration. Il s'agit donc, de faire passer silencieusement un événement de l'histoire sans lui accorder une vraie importance:

Au bout d'un an, le premier pont de la Doua s'était de nouveau détérioré. Le bois avait pourri sous l'action de l'eau. Camions et cars s'interdisaient de s'aventurer au-delà du petit centre commercial d'Aboleya. (C.S. p, 48)

### 1-3-La fréquence:

Elle détermine combien de fois un évènement est raconté dans le récit. Selon Gérard Genette, elle: « désigne l'égalité ou l'absence d'égalité entre le nombre de fois où un événement s'est produit dans la fiction et le nombre de fois où il est raconté dans la narration. [...]». <sup>39</sup> En effet, un seul évènement peut se reproduire dans le roman plusieurs fois, l'analyse narratologique distingue trois modes différents: le mode singulatif, le mode répétitif et le mode itératif.

#### -Le mode singulatif:

Ce mode est le plus privilégié pour les auteurs, le narrateur raconte une seule fois un évènement sans le répéter au cours de sa narration.

Concernant notre corpus, *LES CHAUVES-SOURIS*, le narrateur suit un mode singulatif, où il a raconté seulement une fois les évènements. Dans le passage suivant, nous citons à titre d'exemple un évènement que le narrateur énonce une seule fois dans le récit.

Ici, Bilanga vient de sortir avec son chauffeur Djoungo de son villa, soudain, les deux hommes font un accident sur un pot antique:

La pluie se mit à tomber en une averse brutale. Quand Bilanga se releva, une douleur aiguë paralysait sa cheville. Il tenta de marcher, mais s'écroula de nouveau sur le pot, le visage déformé par une grimace d'impuissance. (C.S. p 93)

À travers notre lecture *DES CHAUVES-SOURIS*, nous remarquons que cet évènement est raconté une seule fois dans le récit.

### 2- le temps de la narration:

---

<sup>39</sup> Ibid., p, 57.

C'est le temps qui indique la période dans laquelle se déroule l'histoire du roman, ce dernier est généralement lié à l'imagination de l'écrivain. Il est rarement de trouver une superposition entre le temps du récit et le temps de la narration, pour cela, Gérard Genette nous suggère quatre types de narration: la narration ultérieure, antérieure, simultanée et intercalée.

#### **2-1-La narration antérieure:**

Dans ce type, le narrateur anticipe les événements, c'est-à-dire qu'il les raconte avant qu'ils se produisent. Généralement, le futur est le temps le plus utilisé car les actions ne sont pas encore déroulées.

#### **2-2- La narration simultanée:**

On parle de la narration simultanée quand les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent. Le narrateur utilise donc le présent de l'indicatif.

#### **2-3- La narration intercalée:**

Elle présente un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée. Elle présente une narration ultérieure lorsque le narrateur décrit des événements ayant déjà eu lieu, ainsi qu'une narration simultanée lorsque le narrateur partage ses réflexions actuelles

#### **2-4- La narration ultérieure:**

Ce type de narration rapporte des événements qui ont déjà eu lieu auparavant, c'est-à-dire que les actions du récit sont achevées. Ici, le narrateur utilise beaucoup plus les temps du passé.

### **3- Le type de la narration dans *LES CHAUVES-SOURIS*:**

*LES CHAUVES-SOURIS* est marqué par une narration ultérieure, en effet, le narrateur raconte des événements qui se sont déjà accomplis, nous prenons comme un titre d'exemple, les deux passages suivants:

Le héros est installé confortablement dans le jardin de son villa en lisant le journal:

Bilanga se versa du whisky et ramassa *la Tribune du Peuple*. Il s'attarda sur la page réservée à la politique étrangère. Le journal signalait quelques événements marquants. Des militaires venaient de prendre le pouvoir dans une république limitrophe en assassinant le

Président dans sa résidence qu'il avait fait construire tout en marbre et or massif. (C. S. p, 116)

Ici, la serveuse du Safari Club Rose laisse Bilanga assis seul sur une banquette, après avoir discuté ensemble quelques problèmes qui le rendent triste:

Rose s'éloigna sans chercher à se rendre compte de l'effet de coup de massue que ses paroles produisirent sur Bilanga, qui se souleva à moitié et vit couler les larges épaules et le cou de taureau de l'Américain lui cachaient. C'était bien Avala qui gesticulait en faisant sonner ses gourmettes de dandy. (C. S. p, 178)

Dans ces deux passages, nous remarquons que le narrateur utilise seulement les temps du passé : le passé simple, l'imparfait et le plus-que-parfait. Cela indique que les actions se sont déjà produites au moment où elles sont rapportées.

### **III-Étude de l'espace dans *LES CHAUVES-SOURIS*:**

L'espace est l'une des composantes principales dans la construction du récit, car chaque œuvre littéraire exige un cadre spatio-temporelle afin de créer un univers où se déroule les événements de l'histoire.

#### **1-Essai de définition:**

Selon le dictionnaire *Le Petit Larousse* l'espace est: « une étendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets ». <sup>40</sup>

En effet, l'espace est l'objet d'étude de nombreuses recherches scientifiques, sa définition se varie selon son emploi d'un domaine à un autre. En littérature, l'espace prend en charge des multiples sens. Le théoricien ; Jean Yves TARDIE donne la définition suivante : « Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation » <sup>41</sup> : Autrement dit, il s'agit d'une union de quelques indices qui servent à donner une représentation.

#### **2-L'espace en littérature:**

L'espace romanesque est créé par l'auteur pour situer les événements de son œuvre, parfois il existe dans notre monde réel et parfois il est imaginaire.

<sup>40</sup> WILLERVAL Bernard, *Le Petit Larousse*, Paris, les éditions Larousse, 1989, p,397.

<sup>41</sup> TARDIE- JEAN YVES, *Le récit poétique*, Paris, PUF. Ecriture, 1979, p ,45.

L'espace est un élément fondamental dans le récit, parce qu'on ne peut pas imaginer un mouvement hors de l'espace, il détermine le déplacement des personnages ainsi qu'on peut le considérer comme un guide qui sert à interpréter les actions, l'état psychique des actants qui ont été parfois influencés par un paysage où un endroit particulier. Il peut même dépasser à révéler le message voulu par l'auteur à travers son œuvre. Weisgerber a écrit:

L'espace constitue une des matières premières de la texture romanesque. Il est intimement lié non seulement au point de vue, mais encore au temps de l'intrigue, ainsi qu'à une foule de problèmes stylistique, psychologique, thématique qui, sans posséder de qualité spatiales à l'origine, en acquièrent cependant en littérature comme dans le langage quotidien.<sup>42</sup>

Donc, la représentation des lieux dans un texte littéraire contribue à l'enchaînement du récit en fonction avec les autres unités tel que: le temps, les thèmes etc.

Ce qui caractérise l'espace littéraire par rapport aux d'autres espaces, c'est que ce dernier est verbalisé, il n'existe qu'à travers le langage, c'est un espace abstrait, on ne peut pas l'aperçoit par l'œil. Jean Weisgerber a affirmé: «l'espace romanesque est un espace verbal crée de toutes pièces».<sup>43</sup>

Dans chaque texte littéraire, l'importance de cadre spatial est indéniable pour développer des évènements, c'est «un élément constitutif fondamental, un véritable agent qui conditionne jusqu'à l'action romanesque elle-même».<sup>44</sup>

En effet le choix des lieux n'est pas arbitraire, l'auteur cherche toujours à réaliser une correspondance entre l'espace et le personnage afin de mettre le lecteur au centre de l'histoire. Cela justifie le mélange qui fait l'auteur entre l'utilisation des lieux existants sur la carte géographique et d'autres qui viennent de sa création.

Henri Mitterrand a déclaré dans ce sens: « C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité, le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une

---

<sup>42</sup> WEISEGERBER Jean, *l'espace romanesque*, Paris, l'âge d'homme, 1978, p. 19.

<sup>43</sup> Ibid. p. 10.

<sup>44</sup> RICARD François, *Le décor romanesque*, IN *Études françaises*, Paris, vol. VI11. NO 4, novembre 1972, p. 348.

sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui contigu, associe est vrai ».<sup>45</sup>

### 3-Lieux réels/lieux fictifs dans *LES CHAUVES-SOURIS*:

#### 3-1- Lieux réels:

Bernard Nanga raconte une histoire qui s'est passée dans une ville imaginaire quelque part en Afrique. Il mentionne dans son roman: *LES CHAUVES-SOURIS* des espaces réels concernant les continents (l'Europe et l'Afrique): « Bilanga pensa à Marie. Il avait demandé à la jeune femme de le suivre pour la durée de son traitement en Europe ». (C .S. p278), « L'Afrique ne s'éveillerait qu'avec la disparition de cet obscurantisme et de ceux qui le maintenaient ». (C .S .p175)

Comme il cite également dans son récit des villes qui existent réellement au Cameroun, son pays natal, et cela donne à son histoire un aspect de réel. Les noms des régions camerounaises citées dans notre corpus sont: Ekombitié, Obang, Doua : « Doua est une localité du Cameroun située au sud du lac Tchad, dans le département du Logone-et-Chari et la Région de l'Extrême-Nord. Elle fait partie de la commune de Goulfey et du canton d'Amdane »<sup>46</sup>, « Ekombitie est un village du Cameroun, situé dans la commune de Mbalmayo, le département du Nyong-et-So'o et la Région du Centre »<sup>47</sup>, « Obang est un village du Cameroun situé dans l'arrondissement de Bafut, dans le département de Mezam et dans la Région du Nord-Ouest ».<sup>48</sup>

L'écrivain mentionne aussi dans cette œuvre le fameux Safari club qui est un lieu connu au Cameroun où se rencontre les hommes d'affaires de l'Afrique et de l'Europe: « le Safari Club, une célèbre boîte de nuit de la capitale politique du Cameroun (situé au lieu-dit hippodrome) serait en feu... Dès lors, la voie est alors ouverte à diverses spéculations ».<sup>49</sup>

<sup>45</sup> MITTERAND Henri, *le discours du roman*, Paris, P.U.F. Écriture, 1980, p. 201.

<sup>46</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dou%C3%A9\\_\(Cameroun\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dou%C3%A9_(Cameroun)) consulté le 10/05/2019.

<sup>47</sup> Id.

<sup>48</sup> Id.

<sup>49</sup> <https://www.stopblablac.com/culture-et-societe/2704-1691-non-le-safari-club-a-yaounde-n-est-pas-parti-en-fumee> : consulté le 10/05/2019.



Alors, nous constatons que l'écrivain a fait des références à des lieux qui se trouvent dans notre monde afin de donner un effet d'authenticité à son œuvre littéraire.

### **3-2-Lieux fictifs:**

Bernard Nanga a employé des villes imaginaires telles que: Vémelé, Aboleya, Eborzel; la capitale de son pays fictif « *la nouvelle république* ». Nous voyons que ces lieux fictifs interpellent notre imagination, et ils nous aident à vivre l'histoire à travers la description de l'écrivain, en nous situant dans le contexte qu'il a choisi de décrire pour les besoins de l'écriture, ce qui l'aide à créer « l'image » qu'il veut donner à l'Afrique indépendante.

### **3-3-Eborzel comme ville imaginaire et principale:**

Eborzel est une ville irréaliste où se déroule la plupart des événements du roman: *LES CHAUVES-SOURIS*. Elle est la capitale de la nouvelle république, dont l'écrivain parle tout au long du récit. Cette région vitale, qui commence à se mettre sur pied, est considérée comme le centre de la majorité d'activités commerciales et administratives, elle devient le lieu central où se fonde les multiples compagnies et les grandes constructions d'immeubles:

Depuis la venue au pouvoir de celui qu'on appelait désormais le père de la nation, Eborzel n'avait cessé de se développer. Les entreprises étrangères [...]. Des buildings administratifs et commerciaux avaient jailli du sol, grâce à une politique à la fois ferme et souple. Un plan d'urbanisme à longue échéance prévoyait la démolition de tous les quartiers lépreux de la ville. (C.S. p, 156)

Ainsi que, cette ville imaginaire est la région où habite la majorité de la population bourgeoise, de même que les investisseurs et les ambassadeurs Européens, le fait qu'elle est le nid de corruption, de fraude et d'intrigues : « Tout le gros et le petit gratin d'Eborzel allaient dépenser chaque soir au Caveau, et à des prix prohibitifs, leurs suppléments de salaires ». (C.S. p, 156)

Bilanga reconnut la version voilée d'une idée ancrée chez certains Européens d'Eborzel, qui refusaient d'africaniser les postes de cadres de leurs entreprises sous prétextes qu'elles tomberaient aussitôt en faillite. La

colonisation n'avaient jamais préparé la relève. La formation scientifique et technique était fermée aux indigènes. (C.S. p, 133)

En effet, nous constatons qu'il y a une relation forte entre la ville Eborzel et le choix de titre par Bernard Nanga ; il voudrait comparer les habitants d'Eborzel, avec l'animal nocturne la chauve-souris :

[...] pour connaître les hommes et les femmes à Eborzel, il fallait, avait-il dit à Roger, savoir ce qu'ils faisaient la nuit. Bilanga avait fait jouer toute son expérience des êtres humains et avait dit à Roger, en répétant un mot célèbre d'un journaliste, que la plupart des hommes et des femmes d'Eborzel se comportaient comme des chauves-souris. Ils ne vivaient qu'à partir de la tombée de la nuit. (C. S. p, 22)

Nous voyons que le choix de cet espace fictif par l'écrivain, représente quasiment le cas de la majorité des pays africains. Les habitants d'Eborzel, symbolisés par les chauves-souris, incarnent en quelque sorte les gents d'État corrompus qui profitent la nuit pour réaliser leurs propres intérêts.

A partir de cette analyse, on peut donc conclure que, Bernard Nanga propose dans le roman: *LES CHAUVES-SOURIS* un espace imaginaire qui se compose de lieux réels et de lieux fictifs en vue de refléter une réalité sociale, politique et historique, ainsi que pour créer une république à l'image des pays de l'Afrique post-indépendance.



**CHAPITRE IV : ANALYSE  
THÉMATIQUE**

Nous effectuons dans ce chapitre une analyse thématique. Cette dernière nous permet de révéler quelle progression thématique adaptée dans notre corpus, comme nous allons dégager les thèmes dominants afin de comprendre l'essence de l'histoire.

### **1-La notion du thème:**

Le thème est un sujet abordé dans un énoncé. Il est dans chaque œuvre littéraire, qui fournit aux lecteurs un parcours en divers sens. Le thème est donc: « un sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, ou œuvre, autour desquels s'organise une action ».<sup>50</sup>

La notion du thème a connu une étude profonde et fructueuse pour la première fois par un groupe de critiques littéraires, vers les années soixante-dix, ils ont fondé une école littéraire appelée *l'école de Genève*, où l'étude thématique devient plus étendue dans la critique littéraire.

Jean pierre Richard est parmi les grands fondateurs de cette école, selon lui, le thème est: « [...] un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixe, autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde ».<sup>51</sup>

Alors, le thème est le centre de toute œuvre littéraire, il est le noyau qui contribue à la construction et l'élaboration du texte littéraire.

En fait, l'œuvre littéraire peut traiter plusieurs thèmes à la fois. L'auteur interpelle son imagination et sa propre vision du monde en parlant de différents sujets dans le même texte: « le thème a une valeur structurante dans la vision du monde de l'écrivain et de l'organisation du texte, il dévoile un être au monde: une relation originelle de la sensibilité à l'univers qui l'entoure ».<sup>52</sup> Cela donne à son écrit un ensemble de thèmes entrelacés qui s'enchainent au sein du texte.

---

<sup>50</sup> Dictionnaire Le Petit Larousse, 1995, p, 1066.

<sup>51</sup> JEAN- PIERRE, Richard, *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, seuil, coll. « Pierre Vives », 1961, p, 24.

<sup>52</sup> BERGAZ Daniel, VIOLAINE Geraud, ROBERIEUX Jean, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, Armand Collin, 2005, p, 208.

## 2-Les thèmes dominants dans *LES CHAUVES-SOURIS*:

Bernard Nanga est parmi les écrivains africains qui ont refusé la situation de l'Afrique indépendante, et qui se sont révoltés contre la dictature des gouverneurs. En effet, la littérature noire francophone post-indépendance est marquée par ce genre des écrivains qui cherchent fortement à dévoiler la vérité et à refléter la réalité d'une société négligée par le monde entier.

Dans *LES CHAUVES-SOURIS*, Nanga nous dessine un portrait de L'Afrique indépendante. Il aborde ouvertement des thèmes qui peuvent refléter le vécu de la race noire après l'indépendance. Nous citerons les thèmes dominants dans ce récit, afin d'apprécier et de comprendre les idées de cet écrivain.

### 2-1-La corruption:

Certes, la corruption est un phénomène dangereux qui menace le peuple du tiers-monde. Selon Transparency International ; qui est une organisation internationale ayant pour principe la lutte contre la corruption des gouvernements, l'Afrique contient de nombreux pays qui sombrent dans les trafics et les perversions : « Année après année, lorsqu'on regarde la carte établie par Transparency International selon l'indice de perception de la corruption, l'Afrique s'affiche en écarlate, signe que la situation y demeure très critique ».<sup>53</sup>

L'indépendance n'était qu'une période provisoire pour la majorité des pays africains, où la corruption envahit l'État en laissant chez les écrivains noirs un sentiment de déception. Par conséquent, ils ont pris un chemin réaliste qui va refléter la situation misérable de leurs pays dits indépendants.

C'est le cas du roman : *LES CHAUVES-SOURIS* de Bernard Nanga, qui met en lumière ce phénomène. La corruption est le thème dominant dans ce roman, à travers lequel, l'auteur nous dévoile des trafics et des affaires illégales faites par les gens de l'État.

---

<sup>53</sup> La corruption en Afrique, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/02/06/en-afrique-la-corruption-sape-les-bases-de-la-democratie\\_5419921\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/02/06/en-afrique-la-corruption-sape-les-bases-de-la-democratie_5419921_3212.html) consulté le 17/05/2019.

Dans l'extrait suivant, le narrateur parle de M. Chauvin, qui est un entrepreneur. Il importe des matériaux de construction en trafiquant ses papiers avec la douane:

L'entreprise de M. Chauvin avait un dossier chargé. Elle pratiquait des prix illicites et trafiquait avec la douane [...]. Une enquête avait été ouverte par Bilanga. Il s'était avéré que les importations de l'entreprise Chauvin n'étaient pas destinées aux sociétés dont ses dossiers faisaient état. Des centaines de millions n'avaient pas été payés à la douane par M. Chauvin depuis des années. Ces infractions entraînaient des sanctions qui ne pouvaient que mener l'entreprise à la fermeture. (C.S. p, 100/101)

Le thème de la corruption s'étend encore sur les pages du roman. Ce passage par exemple, quand Bilanga parle avec M. Chauvin, explique que les entrepreneurs et les responsables politiques ne respectent plus la loi et refusent le paiement des factures:

Quelques mots malheureux lui avaient échappé qui étaient parvenus aux oreilles des dirigeants. Ayant vu que la plupart des entreprises parapubliques créées par l'État et dirigées par les nationaux avaient fait faillite parce que chacun des grands responsables politiques et administratifs s'y servait sans payer les factures. (C. S. p, 135/136)

Le protagoniste Robert Bilanga cherche à gagner au plus vite l'argent pour obtenir ses propres priorités, et cela lui permet de construire sa fortune et avoir une vie somptueuse. Dans l'extrait suivant, Bilanga rencontre le ministre des finances M. Motengui, pour discuter les dossiers de diverses entreprises. Il cherche comment régler ses propres affaires avec le ministre:

Motengui n'avait pas mis le nez dans les autres affaires qui avaient permis à Bilanga de construire ses villas et d'entretenir ses maîtresses. Cette fois, il avait eu du flair. Il serait difficile de déjouer Motengui. Bilanga se sentit pris au piège. Il se promit de remettre cinq millions à Motengui. Il en réserverait dix à Obengué qui était bien placé pour défendre sa cause au niveau des hautes sphères gouvernementales. (C.S. p, 129)

Ce passage parle d'un homme intellectuel qui s'appelle M. Markowski, il dirige une petite imprimerie. Mais il ne tire pas beaucoup d'argent de son imprimerie, car la censure interdit la majorité des publications:

M. Markowski était un petit homme râblé, [...] il y avait ouverte une petite imprimerie à laquelle il avait donné le nom de l'oiseau mythologique, Le petit Phénix. [...] Malheureusement la censure avait tué son rêve dans l'œuf, dès les premières années de son installation. Bien que le régime d'Eborzel eût proclamé la liberté d'expression, les intellectuels d'Eborzel avaient pris le pli. Ils n'osaient plus écrire autre chose que des poésies insipides et des fables anodines qui ne venaient pas. (C. S. p, 224/225)

Parmi les différentes facettes de la corruption, dans le roman: *LES CHAUVES-SOURIS*, nous trouvons que l'empêchement des tracts par les gens d'État, est une grande preuve de la corruption; le régime d'Eborzel interdit la liberté d'expression et la diffusion du savoir par les intellectuels autochtones. Cela va affaïsser leurs réclamations, comme il va garder le peuple trempé dans l'ignorance.

## **2-2- La prostitution:**

Dès l'indépendance des pays africains, le thème de la prostitution était considérablement traité dans la littérature noire francophone. En effet, la femme africaine a été jugée par certains écrivains noirs comme étant une porteuse de la prostitution:

Dans une Afrique encore très conservatrice et dont la littérature est le porte-parole, la femme prostituée décrite de la

plume de l'homme n'est qu'une immorale, une débauchée, victime des abus de la civilisation européenne.<sup>54</sup>

Dans *LES CHAUVES-SOURIS*, nous constatons que l'image de la femme africaine n'est qu'une prostituée. Bernard Nanga lui donne un sort impitoyable personnifié par l'héroïne Marie et d'autres personnages secondaires.

Dans cet extrait, la couturière Marie est en train de parler avec son amie proche Bernadette. Les deux pauvres femmes discutent à propos de leurs relations avec les hommes du pouvoir et de l'argent:

-Tu sais, conclut Bernadette, ce n'est exclu qu'il t'aime et qu'il fasse quand même de mauvais coups à d'autres filles. Nous vivons dans une ambiance pourrie. Un homme peut t'aimer et être attiré ailleurs. Et comme ce sont les hommes qui ont l'argent et qui détiennent le pouvoir, nous ne pouvons que subir. (C. S. p, 215)

Dans ce passage, Bilanga va visiter une prostituée qui s'appelle Louise :

Bilanga avait fini par s'habituer à ce type de courtisanes et même par les rechercher. Ce n'était pas désagréable, après une journée de labeur ou un après-midi de réunion et de conseil d'administration d'aller se délasser chez Louise. [...] Louise savait jouer avec les hommes. Il était souvent arrivé à Bilanga de rencontrer d'autres grands ou petits personnages d'Eborzel déjà installés chez Louise. (C. S. p, 16)

---

<sup>54</sup> La « prostitution » comme thème de révolte dans la littérature féminine contemporaine en Afrique Noire, disponible sur : <https://link.springer.com/article/10.1023/A:1020330122434> consulté le 19/05/2019.



Ici, le narrateur nous parle d'une femme célibataire, qui fait de sa maison un lieu de divertissement pour les hommes. Louise n'est qu'une poupée au regard des hommes qui la visitent seulement pour se distraire.

Dans un autre extrait, le narrateur nous rapporte une scène dans laquelle, les filles se présentent devant les automobiles des riches pour s'offrir à ces hommes et collecter de l'argent:

Les petites filles, avec des airs provocants, se campaient devant les belles automobiles pour se faire ramasser par les jolis cœurs dont elles jugeaient l'importance de la fortune au gabarit de la voiture. Les garçons jaloux, traitaient les malheureux galants de "cous pliés" et d'ancêtres piégés, impitoyables, voilà ce qu'elles étaient. Les jeunes générations.  
(C. S. p, 19/20)

Une autre image de la prostitution incarnée par la jeune institutrice, qui s'appelle Arlette Banda, elle a vécu une relation intime avec le héros. Cette jeune fille était une autre victime de Bilanga, qui l'a abandonnée dès qu'il a réalisé sa grossesse.

Dans cet extrait, Roger, le fils aîné de Bilanga, présente sa copine Arlette à ses parents. Bilanga ne veut pas perdre sa chance pour séduire la jeune institutrice:

Arlette Manda, une toute jeune institutrice qui n'avait pas pu continuer ses études parce que ses parents, paysans trop pauvres, ne pouvaient se saigner plus longtemps pour leur fille. [...]Bilanga avait reconduit la jeune fille chez elle [...]. Il en avait profité pour savoir où habitait Arlette et lui avait fait des avances que la fille, d'abord scandalisée, avait fini par accepter. (C. S. p, 21)

Ici, Arlette avoue à Bilanga sa grossesse:

-Qu'est-ce que tu racontes ? fit-il d'une voix blanche, à moitié éteinte.

- je dis que j'attends un enfant, articula la jeune fille.

- c'est mon fils ou mon petit-fils ? demanda Bilanga en, se ressaisissant.

- je n'ai jamais eu de relations intimes avec Roger, répliqua Arlette en détournant la tête, prête à pleurer. (C. S. p, 210)

À partir des extraits précédents, nous remarquons que *LES CHAUVES-SOURIS* donne aux personnages féminins un mauvais sort, à travers le thème de la prostitution. Leurs relations intimes avec les hommes ne leur donnent qu'une image pourrie.

D'autre part, *LES CHAUVES-SOURIS* ne parle pas seulement de l'amour sexuel, en effet, nous nous sentons des sentiments d'amour véritable entre le héros Bilanga et la couturière Marie.

Dans l'extrait suivant, Bilanga avoue à Marie ses sentiments: « Mais à partir de maintenant, sachez que je ne vous lâcherai plus d'un pouce. J'ai besoin de vous. Je sens que, grâce à vous, ma vie va prendre un autre sens. Pourquoi ne deviendriez-vous pas ma femme ? ». (C. S. p, 68), une autre citation montre clairement les émotions intenses de Bilanga vers Marie, quand ces deux protagonistes étaient assis ensemble dans la villa de Bilanga: « Bilanga avoua que pour la première fois il comprenait ce que voulait dire être amoureux. Il n'a jamais réellement cru à l'amour ». (C. S. p, 77)

### **2-3- La révolution:**

Le politicien français Jean Jaurès confirme que: « La liberté, c'est l'enfant de la classe ouvrière, née sur un grabat de misère, et de mine chétive encore, mais qui porte en soi une incomparable vitalité secrète et dont le regard

de flamme appelle la liberté d'un monde nouveau». <sup>55</sup> La révolution est la meilleure attestation de la conscience et du raisonnement de chaque peuple méprisé et opprimé par le pouvoir des autorités.

Le thème de la révolution est majeur dans *LES CHAUVES-SOURIS* de Bernard Nanga, par lequel il souligne le refus d'une catégorie sociale armée de pensées intellectuelles, qui n'acceptent plus l'égoïsme des élites. Cette catégorie est représentée généralement par le fils de Bilanga, Roger et son enseignant du lycée, M. Biyidi.

D'abord, Roger était un lycéen cultivé et influencé par les idées de son instituteur. Il jugeait toujours les actes de son père et ses amis; les politiciens et les commerçants, qui sont selon lui, les grands ennemis du peuple africain après le départ du colonisateur.

Roger semblait de plus en plus prendre le chemin d'une révolte intransigeante, parlait de l'exploitation cynique des pays pauvre par les pays riches, qui se servaient copieusement par personnes interposées. Il fustigeait la corruption et la couardise des nouvelles élites du pays, qu'il traitait de complice du système capitaliste. Roger allait jusqu'à dire à sa mère que les indépendances africaines étaient des indépendance-bidon, qui ne profitaient qu'à quelques uns. Il déclarait les discours officiels des responsables politiques d'autant plus creux qu'ils étaient sonores. (C. S. p, 113)

Dans cet extrait, nous comprenons que le jeune lycéen se révolte contre l'injustice du système politique, il refuse la situation pire des pays africains indépendants. Roger pense qu'il est le bon moment pour que la jeune génération puisse avoir le droit de diriger le pays: « Roger avait répliqué qu'il était temps que les vieux cèdent la place aux jeunes. Ceux-ci allaient mieux résoudre les problèmes que leurs aînés». (C. S. p, 21)

---

<sup>55</sup> Discours à la Chambre des députés, 4 décembre 1905.

Roger voit également que les élites avides se ressemblent aux anciens rois de l'Afrique, qui vendaient leurs citoyens aux commerçants des esclaves:

Roger avait comparé cette élite néo-bourgeoisie aux roitelets africains qui, jadis vendaient leur frère nègres aux esclavagistes contre de la pacotille. Que pouvait pour l'instant faire l'Afrique de toutes ses richesses, sans techniciens et sans capitaux étrangers ? (C. S. p, 173/174)

L'enseignant Biyidi est un rapporteur de l'évolution entre ses élèves du lycée. Il distribue des textes innovateurs dans lesquels, il critique le gouvernement, et prépare la jeune génération à une révolution culturelle:

« PROPOSITIONS PRÉLIMINAIRES POUR UNE RÉVOLUTION CULTURELLE »

« La notion de conflit des générations doit disparaître du monde ; elle n'est qu'un maquillage de la lutte pour le pouvoir »

« Le changement n'est pas une fin en soi ; entre la rigidité et l'agitation, il y a une marge suffisante pour tous ceux qui veulent se donner la peine de penser. »

« Que "les pères" du régime comprennent que l'autonomie n'est pas un mot creux ; elle suppose le partage du pouvoir, c'est-à-dire son changement de nature »

« Sous la lutte des classes il y a fondamentalement une lutte pour le pouvoir »

« Que les musiciens et les poètes fassent de nouvelles chansons. »

(C. S. p, 198)

Ces expressions sont écrites par le professeur Biyidi et cachée dans la chambre de Roger. Nous voyons qu'il provoque ses lecteurs pour se révolter contre le système politique et avoir un nouveau chemin qui mène au développement.

Les paysans de Vémelé (le village natal de Bilanga, dont ses habitants souffrent de la pauvreté.), proclament également leur liberté en refusant que Bilanga soit le représentant de leur village aux élections, ils veulent prendre en main leur destin malheureux pour avoir finalement une nouvelle naissance.

Lors de l'organisation électorale de Robert Bilanga, les paysans ont coupé la route en se manifestant devant la gendarmerie, ils ont planté un placard mal rédigé à l'entrée de la région: « Isi comanse la républik libre otonome et indépendante de Vemele ». (C. S. p, 253)

L'extrait suivant montre la réflexion de Bilanga quand il a lu le placard, en essayant de le déchiffrer :

[...] mais Bilanga voulait savoir à quoi ils correspondaient chez les paysans de son village natal. Peut être ces derniers avaient-ils enfin décidé, à la suit des émissions de Radio-Eborzel, de prendre leur propre destin en main et de sortir de ce fatalisme. (C. S. p, 253)

Donc, nous retenons que l'écrivain aborde le thème de la révolution à travers la voix vigoureuse de ces paysans pour exprimer leur désir d'avoir un changement radical au niveau de l'État.

### **3- La progression thématique:**

Elle est la manière par laquelle s'enchaîne l'information au sein d'un texte. Plus précisément, la progression thématique désigne l'évolution d'une information et sa répartition en thème et propos. En effet, elle conserve la cohérence et la cohésion du texte.

Nous distinguons dans la progression thématique trois types différents :

**1- Progression à thème constant:**

C'est la plus fréquente dans la narration. Dans ce type, le thème ne change pas quand on passe d'une phrase à une autre, autrement-dit, le narrateur conserve le même thème du début jusqu'à la fin de récit.

**2- Progression thématique à thème linéaire:**

On parle de ce type, quand le propos reprend le thème de la phrase précédente. Le narrateur revient à ce type de progression pour permettre au lecteur de bien structurer l'enchaînement des actions du récit.

**3- Progression thématique à thème dérivé (éclaté):**

Elle concerne la dérivation de sous thèmes à partir d'un hyperthème, ce qui va donner un ensemble des thèmes variés dans le texte, mais ils se sont liés par une idée commune. Ce type de progression est plus privilégié dans tous les types de de discours.

**4- La progression thématique dans *LES CHAUVES-SOURIS*:**

Nous pouvons déterminer quel type de progression adopté dans *LES CHAUVES-SOURIS* à travers l'enchaînement de ces thèmes majeurs de début jusqu'à la fin du récit.

D'abord, nous commençons par la corruption, l'auteur conserve ce thème tout au long du récit, nous le trouvons dans les premières pages comme celle-ci : «A Eborzel, on n'accédait aux postes haut placés que par l'argent et par les femmes » (C. S. p, 17), il est présent aussi au milieu du récit: « chacun des grands responsables politiques et administratifs s'y servait sans payer les factures. (C. S. p, 135/136). Vers la fin, ce thème existe encore une fois:

Le motif qui poussait le plus à avaler des barbituriques ou de l'eau de javel, c'était la misère et le chômage. Suivaient les déceptions amoureuses et le sentiment global de malaise que les candidats à la mort éprouvaient dans une société, à leurs yeux foncièrement injuste et hypocrite. (C. S. p, 235/236)

Ensuite, le thème de la prostitution est présent dans tous le récit ; nous présentons un extrait dans les premières pages: « Les petites filles, avec des airs

provocants, se campaient devant les belles automobiles pour se faire ramasser par les jolis cœurs dont elles jugeaient l'importance de la fortune au gabarit de la voiture ». (C. S. p, 19), au milieu aussi : « Des jeunes filles dont on devinait qu'elles avaient été brunes ou blondes exposaient leur corps à demi nu au bord de piscines particulières ou sur les balcons ». (C. S. p, 71) l'auteur parle de la prostitution vers la fin aussi : « [...] Un regard qui semblait dire qu'à Eborzel une femme ne pouvait être qu'un objet entre les mains d'un homme ». (C. S. p, 281)

Quant à la révolution, ce thème prédomine le récit, on le trouve au début: « [...] il fallait d'abord liquider les séquelles de la colonisation en formant des techniciens » (C. S. p, 20) , « Pour guérir le pays, pensa-t-elle, il fallait procéder à des arrestations massives de tous les Bilanga d'Eborzel et des autres villes » (C. S. p, 91), comme on le trouve aussi dans les dernières pages quand le narrateur raconte les manifestations des paysans de Vémelé:

[...] mais Bilanga voulait savoir à quoi ils correspondaient chez les paysans de son village natal. Peut être ces derniers avaient-ils enfin décidé, à la suite des émissions de Radio-Eborzel, de prendre leur propre destin en main et de sortir de ce fatalisme.  
(C. S. p, 253)

Alors, nous pouvons dire que ce roman africain adopte une progression thématique constante. L'écrivain nous raconte une histoire riche de thèmes qui se succèdent et s'entrelacent tout au long du récit, de début jusqu'à la fin ; comme le thème de la corruption, l'amour, la révolution et la prostitution.

À partir de cette progression constante et les thèmes dominants ; *LES CHAUVES-SOURIS* traite une série des phénomènes qui conduisent le texte comme une mosaïque bien construite, à travers laquelle nous voyageons à un monde plein de mouvements et de significations.



**CHAPITRE V : ANALYSE  
SOCIOCRITIQUE DU CORPUS**



Le choix de la méthode d'analyse dépend d'un corpus donné et un sujet déterminé. Dans ce chapitre, nous avons choisi la théorie sociocritique pour déchiffrer la relation entre l'œuvre littéraire et la réalité sociale ainsi que pour révéler l'idéologie de l'écrivain et savoir à quel point il est influencé par sa communauté.

## **I-Analyse du roman selon la théorie du Reflet:**

### **1-À propos de la sociocritique:**

L'émergence de la sociocritique s'est produite en France depuis l'existence de la sociologie de la littérature au début du XX siècle, où se sont démarquées évidemment de multiples approches du fait littéraire: « La sociocritique s'inspire de la sociologie de la littérature, du concept de littérarité tel que décrit par les formalistes russes et du dialogisme du cercle bakhtinien, ce qui lui permet d'étudier à la fois le texte littéraire et son contexte social et matériel ».<sup>56</sup>

Comme elle: « emprunte aussi des notions à la sociologie de la littérature, s'intéressant, par exemple, au fonctionnement de l'institution littéraire ».<sup>57</sup>

En effet, la sociocritique se fonde sur les recherches d'un grand nombre de théoriciens associés aux différents courants, tels que les deux philosophes Marx et Durkheim. Les théories marxistes, qui se basent sur la sociologie de Durkheim, relient la littérature au concept de « conscience collective »; ce dernier explique les textes philosophiques soient-ils ou littéraires dans leur contexte social.

D'autre part, cette approche a été influencée par les travaux de Lukács et Goldmann qui s'inspirent de la philosophie hégélienne. Ces deux grands théoriciens contribuèrent à préparer le terrain au fondement de la sociocritique, ils favorisent la littérature qui reflète la société.

Dans le même courant, Lucien Goldmann fut le premier à introduire les idées de Lukács dans son ouvrage *Le Dieu caché* (1956), il cherche à dégager la vérité sociologique de la forme romanesque et à approfondir le lien entre la production littéraire et les classes sociales. Il propose une analyse de l'œuvre tout en dépassant ce

---

<sup>56</sup>ROBERT F. Barsky, *introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997, p204.

<sup>57</sup> Ibid., p.209.

dernier à une expression d'une vision du monde afin d'élaborer une structure qui explique la totalité de l'œuvre.

En somme, la sociocritique a été développée par Claude Duchet au cours des années 1970, plus que les travaux d'un ensemble des critiques et des théoriciens tels que Jacques Dubois *analyse institutionnelle* (1981), Marc Angenot *théorie du discours social* (1984), ainsi que Edmon Cros *théorie des idéosèmes* (1983), et d'autres qui ont tous participé à doter cette théorie d'une nouvelle perspective jusqu'à en faire une approche plus ou moins complète.

Claude Duchet utilisa ce terme pour la première fois en 1971 dans un article : *Pour une sociocritique ou variations sur un incipit*, dans la revue *Littérature n 1 Larousse*. Il l'a définie en quatrième de couverture de son ouvrage « *sociocritique* » comme suit : « La sociocritique est l'étude du discours social-modes de pensée, phénomènes de mentalité collective, stéréotypes et présupposés-qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction ». <sup>58</sup>

Autrement dit, la sociocritique prend le texte littéraire comme objet d'étude en considérant ce dernier un champ où se manifestent les circonstances culturelles, sociologiques, historiques, et politiques en fonction de transporter l'idéologie de l'auteur.

Pour lui, la sociocritique vise le texte littéraire en tant qu'une production artistique qui traduit les faits sociaux d'une manière esthétique, elle tente à déchiffrer la présence de cette création dans un monde social, historique et idéologique.

Donc, la sociocritique est une méthode d'analyse qui cherche à interpréter l'œuvre littéraire en s'appuyant sur sa socialité : « la sociocritique examine le rapport du texte à son environnement, au co-texte et au hors du texte ». <sup>59</sup>

En d'autres termes, le roman se constitue dans un contexte socio-historique, la raison pour laquelle la sociocritique a comme objectif d'étudier l'aspect social de la prose romanesque.

---

<sup>58</sup> CLAUDE Duchet, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, quatrième de couverture.

<sup>59</sup> BARESKY Robert F., *introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997, p, 203.

## 2- La Théorie du Reflet:

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la littérature a connu une prospérité d'idées et de réflexions philosophiques grâce au progrès scientifique et technologique qui caractérise cette époque. La critique littéraire, plus précisément, l'approche sociologique de la littérature, propos une nouvelle théorie, qui est la théorie du Reflet.

En s'inspirant des théories marxistes de la littérature sociologique, la notion de « reflet » désigne la manière dont une œuvre reproduit les réalités sociales. Elle met l'accent sur l'analyse de l'œuvre littéraire généralement, et plus précisément le roman réaliste où se démarque les différentes pratiques de la société.

L'œuvre littéraire et l'Histoire sont indissociables, comme dit Pierre Macherey : « l'œuvre littéraire n'a de sens que par rapport à l'Histoire, C'est à dire qu'elle apparaît dans une période historique et ne peut être séparée ». <sup>60</sup> Pour lui, l'existence du texte littéraire dépend de l'Histoire, les deux sont intimement liées, la raison pour laquelle la théorie du Reflet donne une grande importance au cadre socio-historique du roman en appliquant une méthode d'analyse qui se base sur deux étapes:

La première étape consiste à préciser la période temporelle du roman. Cette dernière se caractérise par deux types de temps : le temps réel, qui désigne la période dans laquelle l'auteur écrit son œuvre autrement-dit, la période de production, et le temps fictif qui présente le temps de l'intrigue ou de la narration.

Dans la deuxième étape, le plus important c'est de révéler la relation existante entre l'œuvre littéraire et sa dimension socio-historique. Le roman qui a pour mission de refléter les faits sociaux d'un moment donné, n'évoque pas l'Histoire d'une manière claire et objective, car la littérature se distingue par la subjectivité et la fiction sous l'influence de plusieurs facteurs tel que l'idéologie et la profession de l'auteur, dans ce cas on remarque une absence de spontanéité entre l'œuvre et l'Histoire. En effet, la présence implicite de l'Histoire dans l'œuvre littéraire est bien indiquée à travers des indices et des symboles qui dévoilent le non-dit de la littérature.

---

<sup>60</sup>MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Paris, Maspero, 1966, p, 24.

Alors, on peut en déduire que l'œuvre littéraire ne reflète pas la vérité telle, qu'elle est : « Le texte produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de réalité et un effet de fiction, privilégiant tantôt l'autre, interprétant l'un par l'autre, mais toujours sur la base de ce couple ». <sup>61</sup>

Autrement dit, le roman est le fruit d'une interaction entre des événements réels et des représentations fictives.

D'un autre côté, Pierre Macherey résume cette infidélité entre l'Histoire et la littérature dans le concept de « miroir brisé » ; l'écrivain est considéré comme un témoin de son époque si l'on met de côté l'aspect fictif et subjectif de la production esthétique. Donc, on ne peut plus tirer de l'œuvre littéraire un savoir réel et objectif car ce dernier n'est jamais un document référentiel.

### **3-*LES CHAUVES-SOURIS* est-il un reflet d'une réalité sociale de l'Afrique post-indépendance ?**

Dans *LES CHAUVES-SOURIS*, Bernard Nanga raconte une histoire fictive qui pourrait refléter la réalité sociale de l'Afrique indépendante. Ce roman a été publié en 1980, une vingtaine d'années après l'indépendance du Cameroun ; le pays natal de son écrivain Bernard Nanga. Quant à la période de l'histoire racontée, elle se passe après l'indépendance de l'Afrique ; quand le pays fictif créé par l'écrivain est en train de se mettre sur pied la nouvelle république dont Eborzel est la capitale, donc il y a une simultanéité entre le temps réel de l'œuvre et le temps fictif du récit. Dans la mesure où le roman publié après l'indépendance de l'Afrique reflète la réalité des pays africains de cette même période (post-indépendance).

La deuxième étape de l'analyse consiste à analyser la relation entre les éléments du récit et la réalité.

Bernard Nanga est un Camerounais et d'après l'approche sociocritique, nous pouvons trouver des traces de sa société africaine dans ce roman ; cela se manifeste clairement à travers de multiples indices.

---

<sup>61</sup> Ibid., p. 32.

D'abord, il emploie les noms des régions qui existent réellement dans son pays natal; le passage suivant mentionne une localité bien connue au Cameroun: « Il s'était lié à une jeune fille qui habitait Ekombitié, un village à la sortie d'Eborzel. C'était sur la route qui conduisait à Vémelé». (C. S. p, 27), et comme nous avons vu dans l'étude de l'espace, cette région est un village du Cameroun qui existe réellement dans la commune de Mbalmayo.

De plus, en lisant l'histoire du Cameroun, nous découvrons qu'il a été colonisé par trois pays européens:

Pendant la Première Guerre mondiale au cours de laquelle le Cameroun est conquis par les forces franco-britanniques (l'entrée des troupes alliées à Yaoundé le 1<sup>er</sup> janvier 1916 marque la fin de la colonie allemande<sup>62</sup>), la colonie allemande est partagée en deux territoires confiés par des mandats de la Société des Nations (SDN) en 1922, à la France (pour les quatre cinquièmes) : le *Cameroun français* ; et le reste au Royaume-Uni : le *Cameroun britannique*.<sup>62</sup>

Nanga intègre toujours ces deux mots : « européen » et « l'Europe » quand il parle de séquelles du colonisateur. En racontant son histoire, il exécute des liens entre l'Histoire coloniale de sa société africaine et les événements de son récit, selon la description de l'écrivain, l'époque coloniale n'a provoqué que des maux pour les Nègres: « [...] Alors, d'où venait le mal ? Le mal, c'était sans doute le plan cynique des colons, qui avaient limité la scolarisation et la formation scientifique de leurs administrés dans le pays ». (C. S. p, 175)

Ensuite, l'auteur enrichit son texte par des passages descriptifs, dans lesquels il se focalise beaucoup plus sur les champs agricoles, il annonce certains produits naturels les plus connus chez les Camerounais tels que la banane, le café et notamment le cacao: « Le Cameroun ou la République du Cameroun [...] Économiquement parlant, c'est l'un des pays les plus prospères d'Afrique. L'une des ressources naturelles qui fait sa force est le cacao. En effet, le Cameroun est l'un des pays qui cultive le cacaoyer ou

---

<sup>62</sup> L'histoire coloniale du Cameroun : disponible sur:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_coloniale\\_du\\_Cameroun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_coloniale_du_Cameroun) consulté le 06/06/2019.

Théobroma cacao ». <sup>63</sup> Quant à la ville imaginaire de Bernard Nanga est aussi célèbre de ces mêmes produits naturels: « Tout le monde s'étaient mis à cultivé le cacaoyer, le palmier et le caféier qui occupaient les deux tiers des terres fertiles d'Aboleya ». (C. S. p, 40)

Quand Bernard Nanga décrit les paysages des villes et des régions citées dans le roman, nous remarquons qu'il ne néglige aucun détail, en fait, il adopte une attitude réaliste par laquelle, il fait des rapports entre la nature africaine ; qui est connue par les plantations et les savanes, et l'univers imaginaire qu'il a créé dans son roman:

La route d'Aboleya déroulait la beauté de ses paysages denses sous un ciel ensoleillé. C'était l'heure à laquelle les paysans s'enfonçaient dans la brousse pour les travaux des champs. Ils ne reviendraient que tard dans l'après-midi. Certains étaient encore assis sous leurs vérandas. Leur corps musclé se balançait en un mouvement de va-et-vient intermittent au-dessus d'une pierre qui leur servait de meule à aiguiser les machettes. Ils se redressaient et tâtaient prudemment avec le pouce la lame de l'outil qu'ils appliquaient de nouveau sur la pierre. Un enfant attaché dans le dos par un pagne, et un panier sur la tête, les femmes s'interpellaient et disparaissaient dans les broussailles par des pistes qui conduisaient à leurs plantations. C'étaient là « les images de l'Afrique » de tous les temps. (C. S. p, 250)

Dans un autre extrait:

Mais le paysage était encore beau et varié, de chaque côté de la route, les trouées de savane succédaient aux bosquets ombreux et riants. Les champs de bananiers chargés de lourds régimes, des plantations de canne à sucre dorée et des cacaoyers aux tiges bien alignées s'enfonçaient dans les sous-bois. Les jardins de manguiers et d'orangers bourdonnaient d'abeilles s'intercalaient entre les villages [...] Les cours des maisons étaient propres et gaies. De pleins paniers de fruits mûrs à point et des articles de vannerie ou de poterie artisanale attendaient sur des claies. (C. S. p, 31)

---

<sup>63</sup> La provenance des fèves de cacao du Cameroun, disponible sur : [https://www.chococlic.com/La-provenance-des-feves-de-cacao-du-Cameroun\\_a1487.html](https://www.chococlic.com/La-provenance-des-feves-de-cacao-du-Cameroun_a1487.html), consulté le : 6/6/2019.

D'autre part, l'écrivain nous donne un aperçu sur la vie quotidienne des Africains, comme il inscrit certaines croyances des Noirs et quelques habitudes :

Bilanga venait combler une attente qu'ils éprouvaient confusément lorsque, au retour des champs, las d'un labeur qu'ils sentaient vain, les hommes s'installaient sous les vérandas pour jouer au " songo<sup>64</sup>" et boire de compagnie un bon vin de palme. (C. S. p, 55)

Dans un autre extrait:

Les hommes ne mangeaient pas les fruits, qu'ils regardaient avec mépris comme étant réservés aux enfants et aux Blancs. Manger une orange, pour un homme, c'était insignifiant, sinon indécent. (C. S. p, 56)

Un autre passage: « La description des fromages provoquait des moues. Certains sentaient la pourriture [...] Le fromage, c'était comme du savon. Comment pouvait-on manger du savon ? ». (C. S. p, 57)

En revanche , l'argent et le pouvoir étaient le moyen marqué aux mains de Bilanga et de ses pairs pour réaliser leurs ambitions, en écrasant le droit de leur peuple et en négligeant la construction du pays : « La tête de Bilanga bourdonna quelques instants de toutes sortes de rêves. On ne pouvait pas souhaiter un meilleur régime. Chacun avait ses chances à Eborzel. Il suffisait de savoir les utiliser ». (C. S. p, 129)

À travers *LES CHAUVES-SOURIS*, Bernard Nanga dénonce les injustices sociales que rencontrent le peuple africain après l'indépendance, son œuvre littéraire reflète quasiment l'image d'une société qui continue de subir un autre type de colonisation dans ses formes les plus barbares. Selon l'auteur, le seul responsable c'est la mauvaise gestion des gens d'État, qui ont exploité les richesses de leur pays, afin d'obtenir leurs propres affaires. Cette catégorie gaspille l'argent avec les femmes et les soirées dans les clubs en trahissant la confiance du peuple. L'abus d'autorité, l'incurie des responsabilités augmentent le degré de la misère et des fléaux sociaux, ils provoquent dans la société un sous-développement obscur et une dégradation de niveau de vie : « [...] ils sont obligés de dormir dans l'obscurité une bonne partie de la nuit pour économiser le pétrole dans leurs lampes-tempêtes ». (C. S. p, 39)

---

<sup>64</sup> Jeu de société chez les camerounais, expliqué par l'auteur lui-même en bas de la page 55 du roman.

Dans un autre passage:

Les choses avaient commencé à se gâter le jour où, malgré l'interdiction des grèves, ses employés avaient arrêté le travail pendant plusieurs jours. Mal logés dans les bas-quartiers et mal nourris du fait que leur salaire et leur pouvoir d'achat s'amenuisaient chaque jour davantage en raison de la montée régulière des prix. (C. S. p, 136)

En retournant à la réalité de la majorité des pays africains, nous trouverons effectivement ce genre de phénomènes qui empêchent l'arrivée d'une nouvelle ère. Le continent africain reste encore perdu dans un labyrinthe de plusieurs problèmes sociaux, économiques et politiques:

Le continent africain est rongé par trois grands maux : la sacralisation du pouvoir politique, la corruption et la mauvaise gouvernance. Très souvent, les abus de pouvoir en Afrique demeurent impunis, en grande partie parce que les Africains ont tendance à vénérer les dirigeants politiques. [...]Ce qui est malheureux pour le continent africain, c'est qu'il est rempli de dirigeants incompetents qui sont pour la plupart des laquais de puissances occidentales. [...] La corruption a été décrite comme le cancer de l'Afrique. La prévalence des pratiques de corruption pose de sérieux problèmes de développement sur le continent. C'est un fléau qui ronge profondément le tissu social africain.<sup>65</sup>

Bernard Nanga lie encore entre le réel de la société africaine et son histoire fictive, en mettant l'accent sur les dangers qui empêchent l'accroissement de l'Afrique.

D'un autre côté de la représentation de la structure sociale, nous trouvons que les personnages, du roman *LES CHAUVES-SOURIS*, reflètent en quelque sorte des catégories sociales. Par exemple, le héros Bilanga et les dignitaires reflètent le pouvoir

---

<sup>65</sup> VAKUNTA Peter, *Le problème de l'Afrique*, disponible sur <https://www.codesria.org/IMG/pdf/vakunta.pdf>, consulté le 07/06/2019.



opprimant du système politique. Ainsi que nous voyons à travers son fils aîné Roger une incarnation de la nouvelle génération qui se révolte contre le gouvernement.

De plus, la soumission de la femme africaine est bien représentée par l'épouse de Bilanga, Clotilde ; qui subit un mauvais comportement de la part de son mari, comme présente l'extrait suivant:

Clotilde attaquait Bilanga sur plusieurs fronts à la fois. Elle soupçonnait un changement chez son mari. Il n'avait jamais été communicatif avec elle, et Clotilde ignorait tous de ses projets. Mais depuis quelque temps son air d'ennui s'était accentué. Clotilde savait son mari volage. C'était le sort de toutes les femmes à Eborzel. Et si Clotilde en avait souffert, c'était en silence et en espérant qu'avec l'âge Bilanga s'assagirait et retrouvait la vie paisible du foyer. (S. C. p, 102)

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons dire que cet écrivain camerounais réalise une ressemblance entre sa société et l'univers imaginaire qui la reflète dans son œuvre, et cela à travers une création réaliste. *LES CHAUVES-SOURIS* est présenté comme un miroir qui peut projeter un reflet de l'Afrique indépendante.

## **II-L'idéologie dans *LES CHAUVES-SOURIS*:**

### **1- La notion de l'idéologie :**

L'idéologie vient du mot grec ancien « idea » qui désigne étymologiquement un discours sur les idées. En effet, ce mot grec connaît une vague signification; il est généralement interprété comme un système de penser, ou la logique d'une vision.

Karl Marx confirme que : « *une idéologie est un système (possédant sa logique et sa rigueur propres) de représentations (images, mythes, idées ou concepts selon les cas) doué d'une existence et d'un rôle historique au sein d'une société donnée...* ». <sup>66</sup>

Selon la conception marxiste, l'idéologie désigne l'ensemble des valeurs et des normes qui déterminent les classes sociales ; en effet, il distingue deux concepts différents: la superstructure qui renvoie aux idées dominantes de la classe bourgeoise

---

<sup>66</sup> CROS Edmond, *La sociocritique*, Paris, L'Harmattan, p, 48.

(les capitalistes), et l'infrastructure qui désigne le vrai monde de la production et des matières.

## 2-A propos de la théorie de l'idéologie:

La théorie de l'idéologie est apparue vers les années soixante. Elle est émanée des réflexions philosophiques de Louis Althusser.

En effet, Althusser a été influencé par l'idéologie marxiste et les réflexions de Spinoza ; le rationaliste néerlandais. Althusser voit par sa notion « les Appareils Idéologiques de l'État », que les textes politiques et économiques de chaque État sont dirigés par une idéologie dominante, en suivant le chemin de structuralisme, il nous propose donc « une lecture symptomale » de ces textes qui peut dégager leur idéologie cachée et dévoiler ce qui est invisible.

Les idées d'Althusser font l'objet créateur d'une nouvelle théorie littéraire fondée par Pierre Macherey et Renée Balibar, qui est la théorie de l'idéologie. Macherey adopte les réflexions de son précurseur Althusser, et les applique sur les textes littéraires dans ses ouvrages intitulés *Pour une théorie de la production littéraire* (1966) et *A quoi pense la littérature ?* (1990).

À travers la notion de « lecture symptomale », Macherey confirme que l'œuvre littéraire est à la fois explicite et implicite, comme il fait référence aux travaux de Freud en comparant l'œuvre littéraire avec l'homme. Selon lui, l'œuvre littéraire possède un conscient qui est visible au lecteur dans le texte, ce conscient est " le dit " l'explicite, comme il possède un inconscient que seul le lecteur peut décoder, et qui est l'invisible, l'implicite et le silence : « La parole finit par ne rien dire : c'est le silence qu'on interroge puisque c'est lui qui parle ». <sup>67</sup>

Macherey affirme que la construction de l'œuvre littéraire n'est pas imprévue ; en fait, il y a forcément des raisons qui guident l'écrivain en élaborant son œuvre : « l'œuvre est donc déterminée, elle est elle-même et aucune autre. » <sup>68</sup>, comme il voit que : « l'œuvre n'est pas le résultat d'un inexplicé, mais le produit d'un travail et aussi

---

<sup>67</sup> MACHEREY pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Paris, Maspero, 1966, p, 106.

<sup>68</sup> Ibid. p, 52.

d'un art mais tout art n'est pas artificiel, il est l'œuvre d'un ouvrier et non d'un illusionniste ou d'un montreur d'ombres ». <sup>69</sup>

Macherey considère l'œuvre littéraire comme étant une rencontre d'un projet idéologique et d'une construction artistique, il crée une démarche socio-textuelle qui pourrait dégager l'implicite du texte. Elle s'appelle Le projet idéologique. Cette démarche repose sur trois étapes fondamentales:

**-Le thème général:**

Il concerne le thème qui domine dans l'œuvre.

**-Les thèmes particuliers:**

Ils concernent l'ensemble des thèmes ou sous thèmes abordés par l'auteur dans le récit. Ces thèmes sont configurés par des motifs narratifs comme les personnages, le type de récit, le lexique, le temps etc.

**-Le thème révélateur:**

C'est le thème qui va dévoiler le projet idéologique de l'écrivain apparu implicitement ou explicitement dans le texte.

**3- Le projet idéologique de Bernard Nanga:**

En appliquant la démarche envisagée dans la théorie de l'idéologie, nous pouvons classer les thèmes dégagés et analysés dans le chapitre précédent selon le projet idéologique comme suit:

- La corruption des gens d'État comme un thème général.

-L'amour, la prostitution, la soumission et la pauvreté comme des thèmes particuliers.

- La révolution comme un thème révélateur.

En effet, la diversité des thèmes dans le roman: *LES CHAUVES-SOURIS*, nous donne un aperçu sur les phénomènes socio-politiques qui envahissent l'Afrique, cela nous permettrait d'éclairer l'image brumeuse de ce continent dessinée par l'écrivain Bernard Nanga.

---

<sup>69</sup> Ibid. p, 52.

À l'aube de l'indépendance, les différents problèmes du continent africain deviennent le premier intérêt chez certains écrivains noirs. Ils prennent de la plume, leur arme affirmative qui critique et attaque le régime, en cherchant le bon chemin vers le développement.

Dans le cas de l'écrivain camerounais Bernard Nanga, il transmet indirectement sa déception devant le mauvais gouvernement. Selon les travaux de Macherey sur le rapport entre l'idéologie et l'œuvre littéraire, nous pouvons dire que son roman *LES CHAUVES-SOURIS* cache derrière ses mots une idéologie hostile au vécu des pays africains indépendants.

À travers la démarche socio-textuelle, que Macherey propose, nous voulons interroger le silence latent de Bernard Nanga dans son roman *LES CHAUVES-SOURIS* à partir des indices explicites dans le récit, et cela nous permettrait de repérer son projet idéologique.

L'histoire *DES CHAUVES-SOURIS* se passe après l'indépendance de l'Afrique dans un pays fictif. L'écrivain utilise le mot « indépendance » plusieurs fois dans le roman, pour projeter le récit dans une période précise.

À l'intérieur de cette histoire, nous voyons que Bernard Nanga indique d'une manière indirecte que la société africaine est subdivisée en deux classes sociales complètement différentes. La première concerne la haute classe, tandis que la deuxième représente la classe inférieure ou la classe des pauvres.

D'abord, cette répartition de la société est bien représentée par les personnages. Bernard Nanga définit cette classe riche dans son roman par le mot « la bourgeoisie » ce sont les fonctionnaires ou les dignitaires de la capitale Eborzel qui représentent les idées de « la superstructure » bureaucratique comme : le héros Bilanga ; le haut fonctionnaire et l'homme d'affaires qui incarne les rêves et les ambitions de tous ses semblables, le ministre des finances M. Motengui, l'Ambassadeur Obengué et d'autres dirigeants de la ville. En effet, le rôle de ces personnages dans le roman nous laisse

comprendre que l'écrivain veut exprimer l'avidité et l'arrogance des gens d'État, ainsi que l'injustice du système post-indépendant dans les pays africains:

Les hommes avaient besoin d'étaler leurs biens et leur argent pour éblouir. [...] Visite des villas et immeubles qu'ils venaient de construire, un tour au Safari ou au caveau d'un grand hôtel touristique d'Eborzel, fin de la soirée dans un studio de la cité des Palmiers où chaque nouveau riche avait sa garçonnière. (C. S. p, 12)

Dans un autre extrait du roman:

C'est ainsi qu'avant son arrivée à Vémelé, Bilanga n'était pas seulement l'homme orgueilleux que le village avait mis en quarantaine, mais il était le mauvais père qui avait voulu livrer son fils à un sorcier d'Eborzel pour gagner les élections et s'emparer de sa fiancée. Il avait fait un enfant à une jeune fille et, par lâcheté, il l'avait poussée à s'empoisonner. Il avait fait emprisonner un professeur en le calomniant. (C. S. p, 260 /261).

Quant à la classe inférieure, Bernard Nanga l'a représentée dans le roman par les paysans de Vémelé qui souffrent de la pauvreté et de la misère et qui ont un manque de ressources pour vivre comme les riches de la capitale :

Le whisky et le champagne étaient bons pour ces messieurs de la ville, qui en buvaient à petites gorgées comme s'ils n'avaient pas le cœur bien accroché. [...] Mais ce n'était pas la peine de rêver de toutes les bonnes choses qui n'étaient pas à la portée des paysans de Vémelé et qui étaient réservées à ceux qui avaient de l'argent, comme Bilanga. (C. S. p, 57)

Donc, selon Nanga, il y a une différence entre ces deux classes sociales : « L'aspect des villages différait du tout au tout de celui des quartiers d'Eborzel. C'étaient deux mondes opposés ». (C. S. p, 32)

Un autre personnage que l'on peut considérer comme une porte-parole de l'écrivain, c'est la pauvre couturière Marie. Cette jeune femme a vécu au milieu de la

classe riche, elle éprouve un malaise envers les gens de son environnement ; ses réflexions dans le roman nous rapportent indirectement les opinions de l'écrivain.

Quand Marie visite la grande villa de Bilanga, elle se dit que : « pour guérir le pays, il fallait procéder à des arrestations massives de tous les Bilanga d'Eborzel et des autres villes ». (C. S. p, 91) Donc, à travers cette pensée de Marie, l'écrivain veut proposer la solution pour avoir un pays bien démocratique et développé.

Le lexique utilisé dans le roman est aussi un indice ; il peut lancer l'idéologie de Bernard Nanga qui rêve d'une société plus juste. Il est beaucoup plus révélateur dans des conversations entre le père Bilanga et son fils aîné Roger, où l'écrivain a bien choisi des mots tels que « néo-capitalisme », « infrastructure », « superstructure », « inégalités » et « égalitarisme » : « L'égalitarisme, pour Bilanga, était un leurre et ne pouvait que conduire à la catastrophe » (C. S. p, 20), « Roger avait jugé cynique l'attitude de son père et de ceux de son âge qui la partagent. [...] son fils, visiblement armé d'un vocabulaire violent où passaient les mots inconnus de néo-capitalisme, d'infrastructure et de superstructure », (C. S. p, 20), « Son fils Roger parlait d'inégalités là où il fallait voir deux mondes de vie différents ». (C. S. p, 32)

Nous constatons que ces mots ou ce lexique annoncent une idéologie contre le cloisonnement de la société. Selon Bernard Nanga, les gens d'Etat corrompus sont les responsables de toutes les injustices sociales qui dominent les pays africains en créant une hiérarchie dans la société.

Bilanga se rappela les réflexions d'un journaliste européen qui avait fait le tour d'Eborzel et qui lui avaient valu une expulsion dans les vingt-quatre heures. En voyant tous les chômeurs qui trainaient dans les rues et les quartiers d'Eborzel, il les avait comparés à des insectes attirés par la lumière de la ville, où ils se faisaient gober par *LES CHAUVES-SOURIS*. Et il avait comparé la foule des fonctionnaires inefficaces qui s'écoulaient des buildings administratifs aux chauves-souris. (C. S. p, 111)

Ce passage montre l'opinion d'un journaliste sur le réel de peuples d'Eborzel. Il compare les dignitaires à un animal nocturne qui est la chauve-souris. Selon lui, les habitants de la ville, qui vivent dans une pauvreté misérable, ressemblent à des insectes

gobés par les gens d'État, cela clarifie le choix du titre de ce roman : *LES CHAUVES-SOURIS*.

En fait, ce journaliste représente le personnage révélateur du projet idéologique de Bernard Nanga, qui, d'après sa description de la ville à travers ce personnage, il manifeste incontestablement une amertume de vivre sous la domination des fonctionnaires. En effet, les pauvres, autrement-dit, la classe inférieure sont des victimes écrasées par les bourgeois, ou bien la classe supérieure.

Donc, nous pouvons dire que Bernard Nanga glisse derrière le conscient, le dit, l'explicite de son roman *LES CHAUVES-SOURIS* un inconscient, un non-dit, un implicite. Cet écrivain explique un cloisonnement et une pauvreté dans la société africaine à travers les personnages, leurs réflexions et le lexique, ces derniers sont des indices qui nous dévoilent l'implicite d'une idéologie certainement révolutionnaire et anti-colonialiste qui méprise la domination d'un pouvoir opprimant, cette dernière laisse le peuple africain vivre encore une fois, après le départ de colonisateur, une misère et une souffrance insupportable. Bernard Nanga souhaite l'avènement d'une nouvelle phase dans laquelle, le peuple africain peut vivre dans une société plus juste et développée.



**CONCLUSION  
GÉNÉRALE**



## Conclusion générale

---

Tout au long de ce travail de recherche qui a comme thème : **L'image de l'Afrique indépendante à travers une représentation fictive dans *LES CHAUVES-SOURIS* de Bernard Nanga**, nous avons essayé de révéler, autrement-dit, d'illuminer la vision de Bernard Nanga sur le réel du continent africain indépendant, en s'appuyant sur plusieurs théories littéraires ou outils d'analyse que nous avons estimés valables pour répondre aux questions de notre problématique, comme la sociocritique.

En effet, le discours sur l'Afrique ne s'achèvera pas; il est réellement perdu entre les ruines coloniales et les nouveaux gouverneurs des pays indépendants, ses maux sont bien exprimés par les plumes des écrivains noirs qui intègrent consciemment ou inconsciemment leur société dans le roman, en souhaitant provoquer et faire entendre le cri vigoureux du Nègre.

Donc, nous nous sommes focalisées dans le premier chapitre sur le fondement de la littérature noire d'expression française. Cette dernière était le vaisseau de tous les écrivains noirs où l'on afflue avec une diversité de style et une création artistique, les aléas, les souffrances et les luttes de la race noire contre le racisme et l'esclavage. Au fil des années, sa genèse est marquée incontestablement par des phases importantes et assez remarquables, à travers lesquelles le roman cherche de refléter l'univers africain et de lui donner une place prestigieuse dans le monde entier. Comme nous avons parlé de l'écrivain camerounais Bernard Nanga, qui n'a pas pu malheureusement continuer sa carrière dans le monde littéraire, et nous avons essayé de résumer l'histoire de notre corpus afin de la présenter d'une manière générale et compréhensible.

Ensuite, nous avons interprété les éléments paratextuels de notre corpus, en appliquant une étude paratextuelle. À travers la première de couverture, nous avons pu construire les hypothèses préalables sur le roman *LES CHAUVES-SOURIS*, qui nous exprime la volonté de Bernard Nanga, dès le premier contact avec son roman, de refléter l'image de l'Afrique post-indépendance ; d'après notre analyse sur la première de couverture, nous pouvons dire qu'il veut exprimer le cloisonnement de la société africaine et la grande différence entre les gens d'État et le peuple. Le désenchantement de Bernard est aussi symbolisé par les multiples couleurs, les objets tels que la Mercedes et les formes géométriques et leurs valeurs symboliques, que porte la première de couverture de son roman, et qui ont des significations explicatives de leurs choix en relation avec le contenu du roman.

## Conclusion générale

---

De plus, nous avons appliqué, dans le troisième chapitre, une analyse narratologique sur ce roman, en faisant recours aux travaux des théoriciens : Roland Barthes et G. Genette. Nous avons constaté que la présence du narrateur est clairement omnisciente, en lisant l'histoire, nous voyons sa connaissance concrète de la totalité du récit. L'auteur a fait appel à différentes techniques narratives comme l'analyse et la focalisation omnisciente. Comme nous avons évoqué dans le même chapitre une étude spatio-temporelle. Nos résultats trouvés montrent que Bernard Nanga joue avec l'enchaînement des événements de son récit, en utilisant des flash-back où il retourne fréquemment aux souvenirs et aux événements antérieurs, notamment à ceux du héros Robert Bilanga. En ce qui concerne l'espace, nous avons dégagé les espaces fictifs et les espaces réels présents dans le roman. Cet écrivain camerounais a utilisé des noms des lieux qui se trouvent au Cameroun, son pays natal, comme par exemple la ville d'Ekombitié qui se situe à la commune de Mbalmayo et la région de Doua au sud de Tchade.

Nous avons effectué une analyse thématique car le roman : *LES CHAUVES-SOURIS* est riche sur le plan des thèmes. L'écrivain aborde une série de multiples phénomènes socio-politiques à travers lesquels, il nous dessine quasiment une image de l'Afrique post-indépendance ; la corruption, la prostitution et la révolution font les thèmes majeurs de ce roman. En suivant une progression thématique constante, nous voyons que Bernard Nanga veut montrer et refléter une société africaine perdue aux mains de l'argent et du pouvoir, il garde les thèmes dominants dans le récit de début jusqu'à la fin.

Enfin, nous avons repéré dans le cinquième chapitre la jonction entre *LES CHAUVES-SOURIS* et la société africaine indépendante, nous nous sommes appuyées sur l'approche sociocritique afin de révéler les traces sociales dans ce roman. En suivant une alternance entre le réel et la fiction, Bernard Nanga crée un monde imaginaire où il met en lumière une fresque africaine indépendante qui s'écroule. Selon les résultats de notre analyse sociocritique, notamment, la théorie du reflet, nous trouvons des points communs entre ce récit et la réalité socio-politique de la majorité des pays africains, d'ailleurs, l'écrivain n'a pas négligé d'indiquer le colonialisme qui occupe le continent africain depuis des siècles, comme il suscite plusieurs phénomènes que l'Afrique rencontre depuis les années de l'indépendance tel que la corruption et la pauvreté.


## Conclusion générale

---

Comme nous avons constaté que Bernard décrit des lieux qui existent réellement au Cameroun, et cela pour rester plus au moins attaché à son contexte réel.

Selon les travaux de Macherey, *LES CHAUVES-SOURIS* comme toutes productions littéraires, est le voile qui cache l'implicite ou bien le non-dit de l'écrivain ; la raison pour laquelle, nous avons appliqué dans le même chapitre la théorie de l'idéologie en vue de recevoir le message transmis par l'écrivain. Nous avons trouvé que les personnages du roman, leurs réflexions et le vocabulaire choisi par Bernard Nanga, montrent que l'idéologie de cet écrivain camerounais est complètement révolutionnaire, il refuse la colonisation et le vécu des Noirs sous l'exploitation d'un gouvernement corrompu après l'indépendance.

A l'issue de cette étude, nous avons essayé de répondre aux questions posées dans notre problématique, à travers l'application des outils théoriques. Nous prenons conscience que le monde fictif présent dans *LES CHAUVES-SOURIS* n'est qu'une représentation réelle du monde africain. En effet, Bernard Nanga interpelle son imagination et sa création esthétique en vue de tracer, dans sa production romanesque, une image globale de l'Afrique indépendante.



**LISTE DES  
RÉFÉRENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Corpus d'étude:**

- *LES CHAUVES-SOURIS*, Présence Africaine, Paris, 1980.

### **Dictionnaires et encyclopédies:**

- AZOUZ Philippe, *Le Grand Dictionnaire Encyclopédique Du XXI Siècle*, Paris, Auzou, 2001.
- PAUL Aron, DENNIS Saint-Jacques, ALAIN Viala, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Paris, Quadrige, 2004.
- WILLERVAL Bernard, *Le Petit Larousse*, Paris, les éditions Larousse, 1989.

### **Ouvrages théoriques:**

- AMADOU Hampâté Bâ, *Contes des sages d'Afrique*, Paris, Seuil, 2004.
- BENOUDA, Lebdai, *De la littérature africaine aux littératures africaines, lecture critique postcoloniale*, Blida-Alger, du Tell, 2009.
- BERGAZ Daniel, Violaine Geraud, Robrieux Jean, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, Armand Collin.
- BOUELET Remy Sylvester, *Narcissisme et autobiographie dans le roman de Bernard Nanga*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- CHRISTIANE Achour, BEKKAT Amina, *Clés pour la lecture des récits, CONVERGENCES CRITIQUES II*, Blida, Algérie, du Tell, 2002.
- CLAUDE Duchet, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, quatrième de couverture.
- DELACROIX Maurice, HALLYN Fernand, ANGELET Christian, *Méthodes du texte : Introduction aux études littéraires*, Paris, Boeck & Larcia, 1987.
- GERARD Genette, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.
- JEAN- PIERRE, Richard, *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, seuil, coll. « Pierre Vives », 1961.
- KESTELOOT Lylian, *Histoire de la littérature Négro-Africaine*, Paris, Karthala, 2004.
- KESTELOOT Lylian, *anthologie négro-africaine*, Verviers, Marabout, 1978.
- MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Maspero, Paris, 1966.
- MERIGOT Bernard, *lecture de The clickwork testament d'Anthony Burgess*, article in Sociocritique de Claude Duchet.

- METTIRAND Henri, *le discours du roman*, Paris, P.U.F. Écriture, 1980.
- METZ Christiana. *Essai sur la signification au cinéma*. Paris. Klincksieck. 1968.
- RICARD François, *Le décor romanesque*, IN *Études françaises*, Paris, vol. VII1. NO 4, novembre 1972.
- RICARDEAU Jean, *La prise, prose de Constantinople*, Paris, Minuit, 1972.
- ROBERT F. Barsky, avec la collaboration de Dominique Fortier, *Presses de l'université du Québec*, 1997.
- TARDIE- JEAN YVES, *Le récit poétique*, Paris, PUF. Ecriture, 1979.
- WEISGERBER Jean, *l'espace romanesque*, Paris, l'âge d'homme, 1978.

### Sitographie:

- <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf> consulté le 07/03/2019.
- <http://kidiscience.cafe-sciences.org/articles/est-ce-que-le-blanc-et-le-noir-sont-des-couleurs/> consulté le 23/01/2019.
- <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 09/03/2019.
- <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-voiture.html> consulté le 22/04/2019.
- <https://blogs.lyceecfadumene.fr/informatique/files/2015/01/1-symbolique-couleurs.> Consulté le 21/04/2019.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dou%C3%A9\\_\(Cameroun\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dou%C3%A9_(Cameroun)) consulté le 10/05/2019.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_coloniale\\_du\\_Cameroun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_coloniale_du_Cameroun) Consulté le 06/06/2019.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbolisme\\_des\\_couleurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbolisme_des_couleurs) consulté le 02/02/2019.
- <https://link.springer.com/article/10.1023/A:1020330122434> consulté le 19/05/2019.
- <https://multi-graf.com/la-symbolique-des-formes/> consulté le 23/04/2019.
- [https://www.chococlic.com/La-provenance-des-feves-de-cacao-du-Cameroun\\_a1487.html](https://www.chococlic.com/La-provenance-des-feves-de-cacao-du-Cameroun_a1487.html), consulté le : 6/6/2019.
- <https://www.codesria.org/IMG/pdf/vakunta.pdf>, consulté le 07/ 06/2019.
- <https://www.etudier.com/dissertations/La-Symboliques-Des-Lignes-Et-Des/38997.html> consulté le 24/04/2019.

- [https://www.fabula.org/actualites/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts\\_77637.php](https://www.fabula.org/actualites/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts_77637.php) consulté le 29/01/2019.
- <https://www.futurasciences.com/planete/dossiers/zoologie-chauve-souris-decouverte-animal-fabuleux-527/page/7/> consulté le 22/01/2019.
- [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/02/06/en-afrique-la-corruption-sape-les-bases-de-la-democratie\\_5419921\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/02/06/en-afrique-la-corruption-sape-les-bases-de-la-democratie_5419921_3212.html) consulté le 17/05/2019.
- <https://www.olivier-groscaux-rel.fr/La-symbolique-de-la-couleur-jaune>, consulté le 22/04/2019.
- <https://www.stopblablacam.com/culture-et-societe/2704-1691-non-le-safari-club-a-yaounde-n-est-pas-parti-en-fume> consulté le 10/05/2019.
- <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> consulté le 22/04/2019.
- Les animaux et leurs messages : <http://francoise1.unblog.fr/category/rat-et-souris/page/3/> consulté le 23/01/2019.
- wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Illustration> consulté le 27/01/2019.

### **Thèses et mémoires consultés :**

- Abderrezak BOUDIA, Contribution à l'analyse textuelle d'un corpus de nouvelles d'expression kabyle, Université A. Mira de Bejaia, 2011-2012.
- LOUCIF Badreddine, L'INCIPIIT ET L'EXIPIT DANS LA MODIFICATION, DE MICHEL BUTOR, LES LIEUX D'UNE STRATEGIE TEXTUELLE, UNIVERSITÉ FERHAT ABBAS\_ SETIF, 2010.
- NICOLAS SIMARD, STRUCTURE NARRATIVE ET FIGURES DE LA MÉMOIRE DANS UN HOMME OBSCUR ET UNE BELLE MATTINÉE DE MARGUERITE YOURCENAR, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, JUIN 2008.
- Rima BOUHADJAR, Analyse intratextuelle de Simorgh et Laëzza de Mohammed Dib, UNIVERSITE DE CONSTANTINE, 2008/2009.



# RÉSUMÉS



## **Résumé:**

Le roman *LES CHAUVES-SOURIS* reflète la société africaine à l'aube de l'indépendance. Bernard Nanga traite plusieurs phénomènes socio-politiques à travers lesquels, le lecteur trouverait quasiment un alliage entre le réel africain et la fiction de l'écrivain. Ce dernier est un modèle vivant de la majorité des romanciers noirs francophones, qui tentent passionnément de donner un regard sur les maux du continent africain. Le désenchantement de Bernard Nanga se manifeste dès le paratexte de son roman à travers une illustration expressive. En racontant son histoire, il retourne souvent aux souvenirs de son héros Bilanga, en faisant appel à différentes techniques narratives. Tout au long de son récit il emmène le lecteur d'un lieu fictif à un lieu réel, afin de donner un aspect réaliste au roman. La diversité thématique de cette œuvre littéraire dessine un portrait plus ou moins global sur l'Afrique après l'indépendance. *LES CHAUVES-SOURIS* adopte un lien entre le cas de la société africaine post-indépendance et l'univers imaginaire créé par Bernard Nanga, qui véhicule implicitement une idéologie révolutionnaire, anticolonialiste et dénonciatrice de la corruption et de l'injustice.

**Mots clés:** la société africaine, phénomènes socio-politiques, aspect réaliste, post-indépendance, la corruption.

## **Summary:**

The novel *Bats* to its writer Bernard Nanga reflects the African society at the dawn of independence and deals with several social-political phenomena through which the reader would almost find a mixture between African reality and the writer's fiction whom by the way is a living model of the majority of French-speaking black novelists, who passionately try to give a glimpse into the ills of the African continent. Bernard Nanga's disenchantment manifests the paratext of his novel through an expressive illustration. In telling his story, he often returns to the memories of his hero Bilanga using different narrative techniques, as he takes the reader throughout his story from a fictional place to a real one, in order to give the novel a realistic aspect. The thematic diversity of this literary work draws a more or less global portrait of Africa after independence. *Bats* adopt a link between the case of post-independence African society and the imaginary universe created by Beranrd Nanga, which implicitly conveys a revolutionary ideology, anti-colonialist and denouncing corruption and injustice.

**Keywords:** the African society, social-political phenomena, realistic aspect, post-independence, corruption.

## الملخص:

تعكس رواية *الخفافيش* المجتمع الأفريقي بعد الاستقلال, حيث يعالج برنارد نانغا من خلالها العديد من الظواهر الاجتماعية والسياسية التي تمزج بين الواقع الأفريقي وخيال الكاتب. هذا الأخير هو نموذج حي لأغلبية الروائيين السود الذين يكتبون باللغة الفرنسية، والذين يحاولون تقديم صورة عن القارة الأفريقية. تتجلى خيبة أمل الكاتب من خلال صورة معبرة لغلاف كتابه. غالبًا ما يعود المؤلف أثناء سرد قصته إلى ذكريات بطله بيلانجا باستعمال تقنيات سردية متنوعة، كما أنه يسافر بالقارئ بين أماكن من نسج خياله وأخرى حقيقية، وذلك لإعطاء بعد واقعي للرواية. إن التنوع الموضوعي لهذا العمل الأدبي يرسم إلى حد ما صورة شاملة عن أفريقيا المستقلة. تتبنى هاته الرواية العلاقة بين واقع المجتمع الإفريقي بعد الاستقلال والعالم الخيالي المشكل من قبل الكاتب، والذي ينقل ضمنيًا أيديولوجية ثورية، معارضة للفكر الاستعماري، الفساد و الظلم.

**الكلمات المفتاحية :** المجتمع الأفريقي, الظواهر الاجتماعية والسياسية, بعد واقعي, بعد الاستقلال, الفساد.